

RÉFORMÉS

OCTOBRE 2025

Edition Chablais Vaudois / N°90 / Journal des Eglises réformées romandes

Eglise protestante suisse
**Innover aujourd'hui pour
exister demain**

5

ACTUALITÉ

Racisme:
les Eglises se savent
concernées

12

RENCONTRE

Gabriel
de Montmollin
a orienté
sa carrière vers
le protestantisme

23

RECHERCHE

Le travail de
lobby des ONG
chrétiennes

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

Les Eglises s'interrogent face au racisme

7

Unil: un cours sur le pèlerinage en marchant

8

Leur île disparaît, ils portent plainte

9

CULTURE

Un spectacle consacré à Théodore Monod

12

RENCONTRE

Gabriel de Montmolin, une carrière orientée vers le protestantisme



14

DOSSIER QUEL AVENIR POUR L'ÉGLISE RÉFORMÉE SUISSE ?

16

Repenser ses racines et le sens de sa mission

18

Des pistes pour l'avenir

20

Des œuvres, symboles de valeurs

21

Page enfants – Cours d'éthique et cultures religieuses

22

Page jeunes – La différence entre catholiques et protestants

23

RECHERCHE

Le travail de lobby des ONG chrétiennes

25

VOTRE RÉGION

25

Un quartier conçu pour renforcer les liens

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

Festival de cinéma à Fontainemelon

TERRE NOUVELLE Le p'tit festival des films du Sud a choisi le thème « Partageons les saveurs d'un avenir en couleurs » pour sa 29^e édition, qui aura lieu du vendredi 24 au dimanche 26 octobre, à la salle de spectacle de Fontainemelon (entrée libre, collecte). L'équipe de bénévoles et les responsables de Terre Nouvelle de l'EREN proposeront des films de Madagascar et de l'Afrique de l'Est. Les dons récoltés financeront deux projets axés sur l'éducation et le vivre-ensemble de l'Eglise de Jésus-Christ de Madagascar, soutenue par DM. ▲

BERNE-JURA

Un « serious game » interroge le futur des paroisses

LUDIQUÉ A Bienne, douze participants ont découvert *Expédition Ecclesia*, un jeu à visée sérieuse sur la gestion d'une paroisse. Créé par l'Eglise réformée bernoise, il confronte les joueurs à des situations réalistes comme le départ d'un pasteur ou la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Animé par Adrien Despont et Janique Perrin, il les invite à imaginer des solutions inédites. L'objectif est de stimuler la créativité et de réfléchir collectivement à l'avenir des paroisses. Une expérience qui mêle jeu et réflexion. ▲

GENÈVE

Jacques Ellul: la quête de la liberté

LIBERTÉ Le théologien protestant Jacques Ellul (1912-1994) a fait de la liberté le fondement de son éthique. Il parle plus précisément de la « liberté en Christ », qui désigne le processus de libération par rapport à soi-même. Professeur de philosophie des religions à la Faculté de théologie protestante de Strasbourg, Frédéric Rognon explique les enjeux et les conséquences de cette compréhension originale de la liberté avant la conférence qu'il donnera le jeudi 9 octobre à l'Auditorium Barbier-Müller. ▲

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur RTS La Première.

Babel dimanche, à 11h, sur RTS Espace2.

Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur RTS Espace 2.

TV/WEB

Le culte radio du 12 octobre, à Bière, pourra être vu sur RTS 2 et celebrer.ch.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

FORMATIONS

Le Centre intercantonal d'information sur les croyances (CIC) propose **«Divers-Cités»**, un cycle de formations aux défis de la diversité religieuse et culturelle. Chacun des neuf modules est composé d'une conférence publique, d'une journée thématique et de ressources en ligne. **De septembre 2025 à mai 2026. www.cic-info.ch.**

«Amour, ivresse et volupté». Le 77^e cours biblique par correspondance des Eglises réformées invite à explorer le Cantique des cantiques. En ligne ou par **envois postaux d'octobre 2025 à avril 2026. www.etudier-labible.ch** ou 032 853 51 91. ▲

À QUOI SERT UNE EGLISE ?



«Eglise qui bouge», «Eglise 29», «EREN 2023», projets de mutualisation, regroupements mais aussi innovations et prises de risque : les derniers ordres du jour des Synodes et Consistoires des Eglises protestantes romandes illustrent les mues de celles-ci, trop rapides ou trop lentes, c'est selon – en tout cas, bien entamées.

Mais où vont les Eglises ? Que souhaitent-elles devenir ? C'est ce qu'interrogera un colloque en octobre à Zurich. Avec une question fondamentale : quel message porte le protestantisme dans la société suisse en 2025 ? Que faut-il retenir de la Réforme ? Comment incarner cet élan issu du siècle de l'humanisme ? Le recul des membres peut entraîner, pour toute religion, une tentation de repli sur soi. Plutôt que des discours, peut-être est-il pertinent de se tourner vers les actions sociales menées quotidiennement par les Eglises protestantes, et financées sans remise en question par les autorités politiques ou les donateurs privés (selon les cantons) ?

L'écoute, la présence, l'accompagnement, l'accueil inconditionnel restent un besoin fondamental. A quoi sert une Eglise – et toute communauté religieuse – sinon à offrir au quotidien ces espaces de recentrage ? Les institutions protestantes disposent de solides compétences. Elles savent écouter les malades, accompagner les personnes en fin de vie et leurs proches, célébrer et accueillir au sens rituel, anthropologique même, les naissances et les mariages. Bref, proposer un espace pour tout tournant de vie, grande joie, immense peine, ou brève traversée de vide et sentiment d'absurdité – et notre époque y est propice.

▲ **Camille Andres**

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6.

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, anne.buloz@reformes.ch), Natacha Weiss (BE-JU, internet, natacha.weiss@reformes.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 27 octobre au 30 novembre 2025. **Une** ©iStock **Graphisme** LL G _ DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

Un mouvement spiritualisant au cœur de la Silicon Valley

TECHNOLOGIE Dans le centre-ville de Berkeley, aux Etats-Unis, un vieil hôtel est devenu un temple consacré à la recherche sur l'intelligence artificielle et l'avenir de l'humanité. Il se nomme Lighthaven «havre de lumière», rapporte le *New York Times*. Le complexe fermé comprend cinq bâtiments et des vitraux scintillent au dernier étage du plus haut.

Lighthaven est de facto le siège d'un groupe qui se fait appeler les rationalistes. Ils s'intéressent à de nombreux

domaines, notamment les mathématiques, la génétique et la philosophie. L'une de ses convictions fondamentales est que l'intelligence artificielle peut offrir une vie meilleure si elle ne détruit pas l'humanité au préalable.

La communauté rationaliste est étroitement liée au mouvement de l'altruisme efficace (A. E.), qui vise à réinventer la philanthropie en calculant combien de personnes bénéficieraient de chaque don avec des outils mathématiques.

Ce mouvement philosophique est d'ores et déjà soupçonné de peser lourd au sein des entreprises actives dans les nouvelles technologies. Fin 2023, le directeur général d'OpenAI, Sam Altman, a été brièvement démis de ses fonctions parce que des membres du conseil d'administration liés aux mouvements rationalistes et à A. E. ont déclaré qu'ils ne pouvaient pas lui faire confiance pour développer une IA au service de l'humanité, toujours selon le *New York Times*. **▲ J. B.**

NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de culte regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrerie ou une anecdote qui mériterait d'être connue? Partagez-la: redaction@reformes.ch.

Un temple multicolore et multiséculaire



© Elise Dottrens

TUILES Ce qui rend le temple de Granges-près-Marnand si particulier s'observe déjà depuis la route de Berne. Son clocher, contrairement à d'autres plus traditionnels, arbore du jaune, du vert, du bleu... Et ses couleurs brillent comme si elles étaient recouvertes de vernis.

Construit en 1808, le clocher est venu remplacer celui qui avait, selon certaines sources, brûlé. Si ses motifs, uniques dans le canton de Vaud, rappellent ceux des clochers comtois du XVIII^e siècle, on ne sait rien de la personne qui a importé ce style jusque dans la Broye.

Le reste du temple est bien plus ancien. Les premières traces historiques remontent au XII^e siècle et des fouilles entreprises dans les années 1970 ont révélé que son origine remonte en fait au VII^e siècle. De nombreux signes de son grand âge persistent pour l'œil aguerri: il y a, sur sa face extérieure, un reste du mur de l'époque romaine. Et dans le chœur, le plafond garde la preuve que l'endroit appartenait à l'évêché de Lausanne. Reconnaissez-vous la cathédrale?

▲ Elise Dottrens

Face au racisme, les Eglises s'interrogent

Les événements lausannois de la rentrée ont jeté une lumière crue sur la persistance du racisme en Suisse. Les Eglises protestantes se savent concernées.

VIOLENCES Emeutes et heurts avec la police dans plusieurs quartiers lausannois à la suite de la mort de deux adolescents pourchassés par les forces de l'ordre. Et découverte de groupes WhatsApp aux propos discriminatoires : la question du racisme s'est invitée en force à la rentrée. Un sujet que les Eglises protestantes suivent avec attention en raison de leurs standards exigeants – directement issus de leurs convictions.

« L'article 157 de notre règlement ecclésiastique indique que « l'Eglise [...] s'engage en faveur de conditions de vie compatibles avec la dignité humaine [...]. Elle participe aux efforts déployés pour venir à bout du racisme », souligne Matthias Siegfried, chargé de communication pour les Eglises réformées de Berne-Jura-Soleure.

« L'intégrité de la personne, la lutte contre les abus et le racisme ont été au cœur du code d'éthique et de conduite que nous venons de promouvoir », avance de son côté Vincent Guyaz, conseiller synodal de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV). L'Eglise protestante de Genève (EPG) pratique un accueil et une inclusion inconditionnels, « qui se situent de facto aux antipodes du racisme », formule pour sa part son secrétaire général, Stefan Keller.

Contexte tendu

Le contexte est tendu, les exécutifs de ces institutions en ont conscience. En janvier, la Confédération faisait état d'une hausse de 60% de cas signalés sur la plateforme Report Online Racism. En mars, la Coordination intercommunautaire contre l'antisémitisme et la diffamation constatait une hausse de 90% des actes antisémites. Le conflit à Gaza n'est pas la seule explication. En août, un rapport fédéral énumérait une série de lacunes en matière de prévention contre le racisme structurel, c'est-à-dire perpétué au sein des institutions... « Nous



Un recueillement interreligieux a eu lieu le 7 octobre 2024 à la cathédrale Saint-Pierre de Genève.

© Alain Grosclaude

voyons les mécanismes dénoncés par ces structures, nous connaissons ces réalités et ces dangers, nous y sommes attentifs dans nos réalités de terrain », assure Vincent Guyaz, comme ses homologues. Les Eglises ont pour certaines signé des déclarations, posé des actes symboliques.

Compréhension mutuelle

Sur le terrain, les réalités affrontées par les institutions protestantes sont multiples. Il y a d'une part l'accompagnement de personnes concernées par le racisme, en particulier par les aumônier·ères, par exemple les ministres chargés d'un poste « solidarité et migration », côté vaudois. « Les actions qu'ils conduisent en région impliquent des bénévoles locaux, qui, au contact de personnes migrantes, ont l'opportunité de se conscientiser quant aux discriminations, et leurs engagements ont un effet démultiplicateur : l'Eglise s'engage aussi par la responsabilité de chacun nourrie par l'Évangile », pointe Vincent Guyaz. Dans nombre de leurs espaces, les Eglises protestantes recherchent la mixité sociale, favorisent la compréhension mutuelle afin de désamorcer des tensions identitaires.

Mais ce rôle social fondamental peut masquer une autre réalité : un entre-soi paroissial qui manque parfois de diversité et où s'expriment, comme ailleurs, des préjugés blessants. Qu'il s'agisse de « blagues douteuses », comme le rapporte un interlocuteur, ou de « personnes qui font parfois comprendre qu'elles ont une préférence pour un accompagnement par un ministre homme et blanc », comme le constate un autre.

Un soutien sans ambiguïté

Les événements récents n'ont pas conduit les Eglises à prendre de nouvelles mesures face à ce racisme « interne » aux communautés. Mais ces situations délicates sont de plus en plus abordées en institution. « Il y a un soutien très ferme et sans aucune ambiguïté envers les ministres qui, en raison de leurs origines, souffrent de discrimination », confirme un dirigeant. « A la base de nos Eglises, il y a une certaine vision de l'humain », résume Matthias Siegfried. Tout en sachant que « continuer et renforcer les engagements que nous menons demande, en soi, une implication de tous les instants », pointe Stefan Keller.

► Camille Andres

HET-Pro renonce à être une HES

FORMATION A la suite d'un premier rapport d'experts défavorable, la Haute école de théologie protestante (HET-Pro) de Saint-Légier (VD) a retiré sa demande de reconnaissance comme Haute école spécialisée (HES). L'établissement, qui se déclare protestant, professant et professionnalisant, estime ne pas disposer des moyens nécessaires pour répondre aux points d'amélioration soulevés unanimement par les experts. « Selon l'école, la majorité des faiblesses relevées concerne néanmoins « le développement du système d'assurance qualité » et sa mise en œuvre opérationnelle », relève *24 heures*. « Il apparaît clairement que l'orientation théologique de la HET-Pro n'est pas la raison qui a guidé la recommandation des experts », relaie encore le quotidien, citant un document interne. Interviewé par *Christianisme aujourd'hui*, Jean Decorvet, recteur de l'établissement, promet que ce retrait ne change en rien la vision de l'établissement qui est d'articuler « spiritualité vivante, excellence académique, dynamisme missionnel et compétences pratiques ». **▲ J. B.**

Condamné pour un sermon pacifiste

PACIFISME Le pasteur russe Nikolai Romaniouk a été condamné le 3 septembre à quatre ans de prison pour « appels publics à mener des activités visant à porter atteinte à la sécurité de la Fédération de Russie ou à entraver l'exercice par les organes gouvernementaux et leurs fonctionnaires de leurs pouvoirs visant à assurer la sécurité de la Fédération de Russie », selon un groupe norvégien de défense des libertés religieuses cités par *Evangelique.info*. En septembre 2022, dans un sermon donné dans une église pentecôtiste et relayée sur internet, il s'était opposé à ce que l'on prenne des vies, y compris dans un cadre militaire. Sa cause pourra être entendue mais ses proches se font peu d'illusions quant aux chances d'obtenir gain de cause. Depuis février 2022, sept opposants à la guerre ayant évoqué des motifs religieux ont été condamnés en Russie. **▲ J. B.**

Questions éthiques au cinéma

CINÉMA Au Festival du film de Locarno, le Prix œcuménique des Eglises a été attribué à la réalisatrice norvégienne Janicke Askevold pour *Solomamma*, relaie Cath.ch. « *Solomamma* soulève d'importantes questions éthiques sur l'origine, l'identité et l'appartenance », peut-on lire dans le communiqué du jury œcuménique, qui a également remis une mention spéciale au film *Le Lac* de Fabrice Arago, tourné sur le Léman. **▲ J. B.**

Majorité invisible

STATISTIQUE Depuis l'attaque du Hamas du 7 octobre 2023 et la guerre qui s'est ensuivie, les universités américaines ont fait l'objet d'une grande attention. Nombre d'étudiants ont affirmé leur soutien à Israël ou à la Palestine et des tensions sont apparues. Depuis l'arrivée au pouvoir de l'administration Trump, cette question est même un motif pour s'attaquer à l'enseignement supérieur. Par ailleurs, aux Etats-Unis comme en Suisse, les chiffres de l'antisémitisme ont fortement augmenté. Pourtant, la majorité des étudiants ne se reconnaît dans aucune position tranchée. Selon une étude menée auprès d'étudiants juifs du premier cycle dans des universités des Etats-Unis par le Centre d'études Jack, Joseph et Morton Mandel pour l'éducation juive et présentée en juin, deux tiers des personnes interviewées se retrouvent en fait dans cette zone intermédiaire invisibilisée, relaie *Religion News Service*. Ces étudiants se répartissent en quatre groupes qualifiés de « en conflit » pour celles et ceux qui sont indécis en raison des complexités morales du sujet ; « désabusés » pour celles et ceux qui estiment que leur attachement à Israël a été trahi par le gouvernement de ce pays ; « repliés sur eux-mêmes » pour celles et ceux qui craignent d'être identifiés comme juifs dans un environnement perçu comme hostile ; et « désengagés » pour celles et ceux qui évitent activement tout conflit. **▲ J. B.**

821 langues sans Bible

TRADUCTION Lancé en 1999, le programme « Vision 2025 » avait pour ambition de lancer un projet de traduction de la Bible dans toutes les langues qui n'y avaient pas encore accès d'ici 2025. Alors qu'il touche à sa fin, l'heure est au bilan. « Le nombre de langues dans lesquelles aucun projet biblique n'existait est passé de 3000 en l'an 2000 à seulement 821 en mai dernier », rapporte *Evangelique.info*. L'objectif est donc « presque atteint », selon un communiqué de l'organisation Wycliffe qui, avec SIL International, avait lancé ce projet. **▲ J. B.**

Education violente interdite

FAMILLE Les deux chambres fédérales ont élaboré un projet de loi qui interdit la violence dans l'éducation. Cette modification du Code civil qui vise les châtiments corporels et toute forme de traitement humiliant doit encore être ratifiée par le vote final des deux chambres. Cela devrait être une formalité et aucun référendum n'est annoncé. Dans une interview accordée au portail alémanique *ref.ch*, Yvonne Feri, ancienne conseillère nationale PS qui avait échoué en 2014 à obtenir une telle mesure, explique pourquoi le nouvel article de loi est une avancée. Celle qui est aussi présidente de la Fondation pour la protection de l'enfance et, depuis mai, des Femmes protestantes estime que « c'est un signal d'arrêt clair. Il est désormais évident que les gifles, tapes, secousses et la violence humiliante et psychologique sont interdites. Cela facilite la prise de parole et l'intervention. Lorsque la violence est clairement interdite et que la population est sensibilisée à cette question, elle diminue. C'est ce que montrent les résultats d'études internationales et suisses ». **▲ J. B.**

Un cours très pratique

Pendant huit jours, neuf étudiants de l'Université de Lausanne apprendront en marchant. Ce cours sur le pèlerinage, qui les mènera jusqu'au col du Grand-Saint-Bernard, est donné par le professeur Olivier Bauer.

ENSEIGNEMENT C'est un groupe de marcheurs pas comme les autres qui arpente le Chablais ce lundi 8 septembre. Sac au dos, chaussures de marche, on pourrait croire à des randonneurs de plaisance, mais leur objectif est autre : ils sont en cours de bachelor. En effet, depuis cette année, les étudiants en théologie et en sciences des religions ont la possibilité de s'inscrire à un cours sur le pèlerinage avec une expérience pratique à la clé. Ils effectueront les 125 km du tronçon de la via Francigena entre Lausanne et le col du Grand-Saint-Bernard.

« Il y a deux intérêts à ce cours : expérimenter la marche, avec la douleur, la fatigue, la pluie, etc., fait partie de l'exercice. Il y a aussi les conditions d'accueil, parce qu'ils logent quelquefois chez l'habitant », explique Olivier Bauer. Avant d'ajouter : « Le deuxième objectif est d'intégrer l'environnement dans l'enseignement et de travailler à partir de ce qui existe. On apprend mieux sur l'histoire et les enjeux d'une région en la visitant. »

Une théorie et des cloques

C'est justement après une visite de lieux emblématiques d'Aigle, comme l'église catholique et celle du Cloître, que le groupe se met en route. Ce jour-là, ils doivent rallier Saint-Maurice via Antagnes et Masongex (17 km). La veille, plusieurs d'entre eux ont développé des cloques lors des 25 km entre Vevey et Aigle, alors ils entament le parcours, heureusement plutôt plat, en Crocs ou en tongs. « J'aime marcher et c'est une occasion unique de se retrouver dans un petit groupe pour faire cette expérience de pèlerinage », raconte Dascha Tur, étudiante en sciences des religions. « L'idée d'avoir un cours sur le pèlerinage en en faisant un donne une dimension différente », ajoute sa camarade de classe Lise Bruttin. « Franchement,



tous les cours devraient être comme ça ! » « Je suis convaincu que ce n'est pas sur les bancs de l'école ou de l'université que l'on apprend le mieux », confirme Olivier Bauer. Car au-delà de la marche, des moments d'enseignement sont organisés. De plus, un étudiant présente quotidiennement un ouvrage sur le thème du pèlerinage ou de la marche spirituelle. Objectif : approcher le pèlerinage sous des aspects théologiques, historiques ou encore géographiques. Et les étudiants sont unanimes : l'enseignement sous cette forme est mieux retenu.

Ce midi, au-dessus d'Ollon, Olivier Bauer aborde les différences et similitudes entre pèlerinage et marche spirituelle. Quand est-ce que la marche devient spirituelle, d'ailleurs ? Est-ce que tout le monde peut en faire ? Est-elle forcément liée à un lieu ? « La marche a l'avantage de permettre ou de provoquer un questionnement spirituel. On peut partir par besoin de réfléchir ou sans but défini, et alors là, on peut avoir des illuminations. Elle nourrit une quête de sens. » L'effort régulier mais limité de la

marche, explique-t-il, libère l'esprit pour le vagabondage.

Motivation et bonne humeur

Alors que la pluie commence à traverser la densité de la forêt, le groupe se remet en marche. Cette fois, pèlerines et autres protections sont de sortie. La descente sur Ollon est glissante, alors la marche est prudente, mais toujours aussi joyeuse.

« Je reste souvent un peu en avant, sans me mêler aux discussions », glisse Olivier Bauer. « Ils ont tout un échange sur le religieux. Ils peuvent s'apporter des expériences et connaissances différentes. Les petits groupes se forment, se déforment, selon le rythme et la fatigue. C'est spontané. » « C'est dur ! » rigole Lise. « J'ai mal aux pieds ! Mais mentalement, ça va. Nous sommes un bon groupe, nous avons pu créer des liens forts et c'est très motivant. Même si j'appréhende un peu la montée sur le Grand-Saint-Bernard. » Dans cinq jours, les étudiants recommenceront les cours traditionnels en auditoire.

► Elise Dottrens

Ils demandent justice pour leur île rongée par la montée des eaux

Holcim est accusée de nuire à la population de Pari, en Indonésie, en raison de ses émissions de CO₂. La justice suisse va-t-elle se prononcer sur le sujet ? Une décision qui fera jurisprudence.

RESPONSABILITÉ « Durant les ateliers, les participants trouvaient injuste de devoir payer alors qu'aucune entreprise responsable du réchauffement climatique n'est appelée à contribuer », résume devant la presse Yvan Maillard Ardeni, responsable du dossier « Justice climatique » à l'Entraide protestante (EPER). Fin août, à quelques jours de l'audience devant le tribunal de Zoug, deux des quatre plaignants de l'île de Pari qui demandent réparation au cimentier répondaient aux questions des journalistes.

Située dans l'archipel des Mille-Iles, Pari culmine à 3 mètres au-dessus du niveau de la mer. Le réchauffement climatique et l'élévation du niveau de la mer posent donc différents problèmes. « Depuis trois ou quatre ans, la pêche et la pisciculture sont touchées par le réchauffement de la température de l'eau. Sur les 500 alevins que nous avons tenté d'élever cette année, il ne nous en reste que 9. Mon mari doit aller de plus en plus loin pour pêcher. Enfin, un groupe de femmes avait commencé des cultures potagères, mais les crues régulières d'eau salée rendent cette activité difficile également », liste Ibu Asmania (42

ans). En 2010, elle avait déjà dû renoncer à la récolte des algues. A ses côtés, Arif Pujianto (voir photo ci-dessous) dénonce également les crues qui contaminent les réserves d'eau douce. Acheter de l'eau en bouteilles pèse lourdement sur le budget de cet homme de 54 ans, qui tire son revenu à la fois de la pêche et du tourisme. « A chaque crue, la plage s'érode », s'alarme-t-il. Les crues détériorent aussi peu à peu sa maison en bambous, dans laquelle il a dû renoncer à des appareils électroménagers tels qu'un frigo. Pari aurait perdu 11 % de sa surface en cinq ans et pourrait avoir disparu aux deux tiers en 2025.

Ateliers participatifs

L'organisation indonésienne Wahli, partenaire local de l'EPER depuis 2017, incite la population locale à prendre conscience de ses droits. C'est lors d'un atelier que les inondations et la montée des eaux ont été identifiées comme les risques principaux pour l'île et ses habitants. La cause de ces changements ? Les émissions de CO₂. Quatre représentants de la vie économique et associative de l'île – Ibu Asmania, Arif Pujianto et deux autres des 1500 habitants

– ont donc été désignés pour mener ce combat juridique. En prenant la liste des plus gros producteurs de gaz carbonique, ils s'arrêtent sur le cimentier Holcim.

Leur demande est double : une réduction des émissions de CO₂ tant en chiffres absolus qu'en chiffres relatifs (émissions par kilo de ciment produit) et un dédommagement financier. En effet, 3600 fr. par plaignant, soit un total de 14 400 fr., permettraient de financer la plantation de mangrove et la construction de murs pour protéger l'île. Une première conciliation a échoué en 2022. Les plaignants attaquent donc Holcim devant un tribunal civil pour atteinte à la personnalité. Le Code des obligations suisse prévoit, en effet, que celui qui cause un dommage à autrui doit le réparer.

En 2023, le tribunal zougais leur avait accordé une aide juridique gratuite. Interrogé par *24 heures*, un porte-parole d'Holcim assure que l'entreprise a « significativement amélioré » son bilan carbone et qu'elle poursuit des objectifs climatiques clairs « et scientifiquement reconnus » pour 2030 et 2050. Les émissions auraient ainsi été réduites de 50 % ces dix dernières années et l'entreprise a pour but d'atteindre le zéro émission nette.

Première juridique

Dans un premier temps, le tribunal de Zoug (qui les a entendus le 3 septembre dernier) doit déterminer s'il est compétent. Se posera ensuite la question de la responsabilité de l'entreprise. Tels sont les enjeux de ce procès qui fera jurisprudence. Ibu Asmania et Arif Pujianto promettent de continuer à se battre, même en cas d'échec. Ils espèrent être une source d'inspiration pour d'autres communautés menacées. « Si nous échouons, nous devons considérer que la Suisse ne reconnaît pas les droits humains », souffle Ibu Asmania. La décision de la cour n'est pas encore connue. **▲ J. B.**



Théodore Monod à la rencontre du vivant

Le scientifique et naturaliste Théodore Monod est à l'honneur sur les planches : la compagnie La Marelle lui consacre une création. Entretien avec Pierre-Philippe Devaux, directeur artistique de la troupe.

Pourquoi avoir choisi Théodore Monod, spécialiste du désert et protestant engagé, comme personnage central ?

PIERRE-PHILIPPE DEVAUX Malgré son décès il y a vingt-cinq ans, il reste une figure fascinante. Explorateur infatigable et dernier naturaliste à défendre une vision holistique du monde, il affirmait que la nature n'existait pas en dehors de l'homme, mais que nous en faisons pleinement partie – une idée très novatrice pour l'époque. Pacifiste, antimilitariste et végétarien convaincu, il s'est engagé contre la bombe atomique, pour la protection des animaux et a même participé à l'élaboration du droit international des animaux. Ce fils de pasteur portait aussi un engagement spirituel profond.

En quoi vous a-t-il inspiré personnellement ?

J'ai rencontré Théodore Monod en 1998. A l'époque, je n'imaginai pas écrire un spectacle sur lui. Mais le désir d'évoquer la nature s'est imposé. Ses récits, empreints d'humour et de sagesse, m'ont inspiré. Ses recherches témoignent d'une vie entière consacrée à transmettre une conscience globale du monde et du cosmos, ainsi que d'un profond respect du vivant. Monod était un écologiste avant l'heure, un scientifique capable de relier la science et la foi. Par son exemple, il nous invite à repenser notre lien au vivant.

Comment s'articule votre spectacle ?

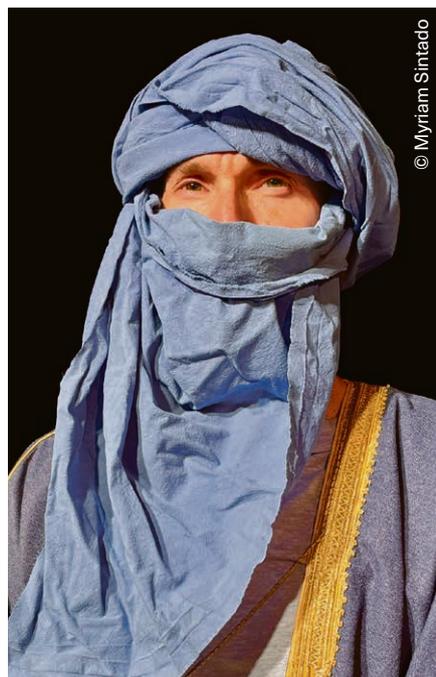
La pièce explore différents moments de sa vie : ses expéditions dans le désert, sa relation à l'alimentation, son rapport aux autres. Ce qui frappe, dans ses récits, c'est cette lenteur de la marche à dos de dromadaire dans le désert, ce goût pour l'humour et cette fascination

pour le « rien » de cet univers aride. Il parcourt parfois plus de 900 km dans le Sahara occidental. Le côté fantasmagorique du désert est une invitation au rêve et à l'imagination.

Comment rendre le désert sur scène ?

La scénographie se veut épurée. Une tente de bédouin se dresse sur scène et se transforme au gré des situations que Théodore Monod vit dans le désert, créant ainsi plusieurs espaces de jeu. Des projections vidéo, mêlant images et dessins sur sable, enrichissent l'univers visuel et renforcent l'immersion poétique.

▲ **Propos recueillis par Nathalie Ogi**



Pierre-Philippe Devaux sera Théodore Monod, dans la prochaine pièce de La Marelle.

Une vie dans le désert

Né en 1902, Théodore Monod descend d'une lignée de cinq générations de pasteurs du côté de son père. Il fonde une Société d'histoire naturelle à 16 ans. Il entre au Muséum national d'histoire naturelle de Paris en 1922 et part rapidement en mission. Géologue, zoologue, botaniste, il arpente le Sahara pendant plus de soixante ans, à dos de dromadaire ou à pied. Il multiplie les explorations géologiques et préhistoriques. Chrétien engagé, il milite contre la guerre d'Algérie, jeûne devant la base militaire de Taverny en France pour protester contre l'arme nucléaire et s'oppose à tout ce qui, selon lui, dégrade l'homme : guerre, corrida, chasse, alcool, tabac, violence sociale. En 1963, il entre à l'Académie des sciences. Il accède à la notoriété dans les années 1980 grâce à un film retraçant un de ses voyages en Mauritanie. Il est le grand spécialiste des déserts du XX^e siècle et bon nombre de ses 1200 publications sont considérées comme des références. Protestant libéral, unitarien et sympathisant de l'anarchisme chrétien, il s'éteint en 2000.

Côté pratique

Spectacle *Théodore Monod* de la compagnie La Marelle, mis en scène par Myriam Sintado. Première **le dimanche 5 octobre, à 17h**, au théâtre du Bateau-Lune à Cheseaux. Le spectacle partira en tournée en Suisse romande en octobre et novembre. Il sera joué au Centre culturel des Terreaux **les 22 et 25 janvier**. Programme complet sur compagnielamarelle.ch.

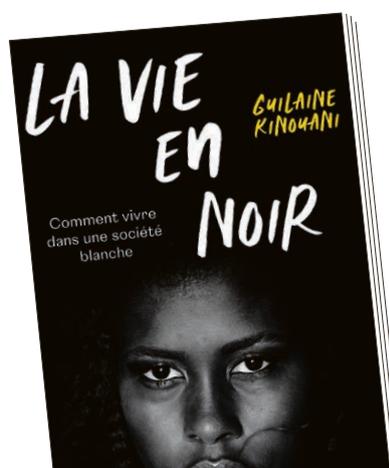
Le poids du racisme

SYSTÈME Julie rejoint un groupe d'étude. Elle est la seule femme noire. Ses camarades se disent ravis de cette « diversité ». Très vite, pourtant, elle subit des micro-agressions et des mises à l'écart. Lorsqu'elle en parle, on l'écoute poliment, sans rien changer. A la deuxième tentative, on la marginalise. Quand enfin elle se fâche, elle est exclue. Le cas de Julie n'est pas une exception, mais une illustration du racisme envers les personnes noires.

Dans *La Vie en noir*, la psychologue Guilaine Kinouani explore les effets du racisme sur le corps et l'esprit. Elle montre comment le racisme structurel agit comme un poison lent, transmis de génération en génération, souvent sans mots. Honte, fatigue chronique, suradaptation, sentiment d'illégitimité : ces blessures invisibles sont le fruit d'un système qui nie l'existence de certaines personnes. A travers une approche à la fois politique, historique et psychologique, Guilaine Kinouani donne des clés pour comprendre et décrire ce que signifie être noir-e dans une société européenne blanche. Ce livre est inédit en Europe, où les discussions sur le racisme, notamment sur ses effets psychologiques, restent peu développées par rapport aux Etats-Unis.

Chaque chapitre se termine par un guide de réflexion, véritable outil d'ancrage pour mieux repérer les mécanismes de violence intériorisée, qu'elle soit vécue au travail, dans son couple ou dans les relations sociales. Loin de se poser en victime, l'autrice affirme aussi la puissance de la résistance noire, la nécessité du soin de soi et le droit à l'humanité, même sans excellence. **▲ Khadija Froidevaux**

La Vie en noir, Guilaine Kinouani, Editions Dunod, 2022, 272 p.



Vivre la route

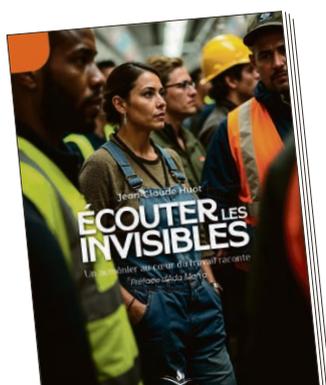
VOYAGE En revenant sur son parcours le long de la via Jacobi et sur son premier livre paru en 2020, Emmanuel Tagnard ne se contente pas d'actualiser son récit. Anecdotes, coups de cœur, illustrations du dessinateur Baladi, contexte historique... tout le propos de l'auteur est truffé d'entrées pour s'accrocher à cette expérience itinérante. Autant de chemins pour prendre pied sur les étapes suisses d'un chemin de Compostelle qui fascine et inspire toujours, en interrogeant le voyageur autant sur lui-même que sur sa destination. **▲ M. H.**

Via Jacobi, Emmanuel Tagnard, illustrations de Baladi, Editions Saint-Augustin, 2025, 176 p.

L'autre côté du réel

TÉMOIGNAGE « Il suffit d'endosser une salopette bleue ou grise pour disparaître. » Aumônier durant près d'une décennie dans le milieu professionnel, Jean-Claude Huot connaît bien la manière dont nous invisibilisons les personnes travaillant dans le soin, la construction, les services... Ce livre leur donne la parole à travers des récits qui ressemblent à des contes. Chaque histoire, de manière succincte et édifiante, replace sans angélisme la personne rencontrée au sein de notre humanité commune. Et montre paradoxalement les mécanismes d'exclusion qui l'en éloignent : tracasseries administratives, travail au noir, etc. Des dysfonctionnements évidents surgissent – et l'auteur suggère çà et là des solutions, dont certaines ont entre-temps été adoptées par endroits, tel le guichet administratif unique. **▲ C. A.**

Ecouter les invisibles. Un aumônier au cœur du travail raconte, Jean-Claude Huot, Saint-Augustin, 2025, 126 p.



Le fascisme comme une relation d'emprise

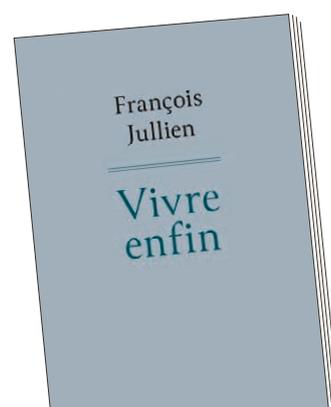
ESSAI Le lien entre un dirigeant fasciste et son peuple s'apparente à l'emprise d'un homme violent sur une femme abusée. Le parallèle peut sembler simpliste et pourtant, cette idée phare de ce nouvel essai de la philosophe française Corine Pelluchon, spécialisée dans l'éthique écologique, fait mouche. Elle explique l'essor actuel des mouvements d'extrême droite par un sentiment généralisé d'insécurité – généré par l'ensemble des crises actuelles – auquel des dirigeants autoritaires apportent des réponses faussement sécurisantes, et au travers desquelles se noue entre les dirigeants et leurs électeurs une relation perverse. Mais l'essai propose aussi tout autre chose : la vision d'une démocratie libérée de cette emprise malsaine, qui demande des citoyens équilibrés et solides psychiquement. Tout un programme. **▲ C. A.**

La Démocratie sans emprise ou la puissance du féminin, Corine Pelluchon, Editions Rivages, collection « Bibliothèque », 2025, 208 p.

Comment déployer sa vie

RÉFLEXION Non, il ne suffit pas d'être en vie pour être vivant ! Car la vie est à trouver, à découvrir et même à inventer. Mais François Jullien en est convaincu : lorsqu'on renverse l'inanité de la vie en inouï de vivre, il y a de l'incommensurable... En proposant de passer du « vital » au « vivant », c'est-à-dire de « rouvrir un écart dans sa vie », le philosophe, helléniste et sinologue français invite à « responsabiliser la vie ». Réflexion exigeante mais vivifiante. **▲ M. W.**

Vivre enfin, François Jullien, Plon, 2025, 224 p.



Une église vide comme un tombeau vide ?

Les églises sont vides, selon le leitmotiv des journalistes. Et si l'on s'accordait avec eux pour prendre acte qu'une certaine forme d'Eglise est morte ?

CONFIANCE On entend souvent dire, comme une vérité établie, que les églises se vident, voire que les églises sont vides. [...] Les églises sont vides... comme l'était un tombeau un lendemain de sabbat à Jérusalem.

[...] Et comme le tombeau vide, les églises vides peuvent faire l'objet de plusieurs lectures et interprétations. [...] Il y a d'abord Marie de Magdala, qui, voyant le tombeau ouvert et l'absence du corps, s'en va en courant : « Ils ont enlevé le Seigneur du tombeau et nous ne savons où on l'a mis ! » [...] L'essentiel est ailleurs, mais Marie ne le voit pas. Ou pas encore... [...]

Il y a Pierre, ensuite, qui semble le chef des disciples, et qui avec l'ami de Jésus court au tombeau. Il y a urgence et comme responsable, il se sent concerné par ce qui arrive. [...] Devant le tombeau vide, il ne dit rien. Il ne fait rien. [...]

Il y a enfin l'ami de Jésus qui, s'il dépasse Pierre, sait lui reconnaître une primauté. Il n'entre qu'après lui dans le tombeau. Il voit et il fait confiance. Qu'a-t-il compris ? Qu'a-t-il pensé ? L'évangéliste n'en dit rien. Il dit seulement la confiance de l'ami de Jésus. Il ne connaissait pas l'Écriture selon laquelle Jésus devait se relever d'entre les morts. Il fait confiance, sans comprendre ce qui se passe, mais croyant que, justement, l'essentiel est ailleurs. [...]

Devant les églises vides, je peux à la suite de l'ami de Jésus faire confiance. Faire confiance sans savoir. Sans savoir ce qu'il adviendra par la suite. Faire confiance en le fait que l'histoire de l'Église, réformée ou non, ne s'arrête pas là. [...] ▀

TEXTE BIBLIQUE

« Tôt le dimanche matin, alors qu'il faisait encore nuit, Marie de Magdala se rend au tombeau. Elle voit que la pierre a été retirée de l'entrée du tombeau. Elle court trouver Simon Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a mis. » Pierre et l'autre disciple partirent et se rendirent au tombeau. Ils couraient tous les deux ; mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. Il se baissa pour regarder et vit les bandes de lin qui étaient posées là, mais il n'entra pas. Simon Pierre, qui le suivait, arrive à son tour et entre dans le tombeau. Il voit les bandes de lin posées à terre ainsi que le linge qui avait recouvert la tête de Jésus ; ce linge n'était pas avec les bandes de lin, mais il était enroulé à part, à une autre place. A cet instant, l'autre disciple, celui qui était arrivé le premier au tombeau, entra lui aussi. Il vit et il crut. »

Jean 20, 1-7, Nouvelle traduction en français courant



Cette méditation est un extrait d'une prédication du pasteur vaudois Bernard Bolay à lire ou à écouter sur celebrer.ch/tombeau.

Gabriel de Montmollin

La passion des rencontres

Après une carrière orientée vers le protestantisme, Gabriel de Montmollin s'apprête à quitter la direction du Musée international de la Réforme (MIR), laissant derrière lui une institution rajeunie.

ENGAGÉ Volubile et enthousiaste, le directeur du MIR parcourt les salles en préparation pour la prochaine exposition temporaire, « Apocalypses. Qu'avez-vous vu à Hiroshima ? ». Tout en détaillant la scénographie, il salue les installateurs, montrant son attachement au musée genevois qu'il dirige depuis neuf ans, situé dans la Maison Mallet datant du XVIII^e siècle, construite par des huguenots à deux pas de la cathédrale Saint-Pierre.

Sous son pilotage, cette institution laïque et historique a connu une transformation majeure : nouvelle entrée, cinq salles consacrées aux expositions temporaires, nouvelle scénographie, propositions audiovisuelles et numériques attrayantes. Avec ses tapis moelleux, ses couleurs et ses éclairages soignés, le lieu se veut accueillant et porteur d'émotions. Et depuis la réouverture, en avril 2023, la fréquentation a bondi de 50 % pour atteindre 30 000 visiteurs par année.

Rendre vivante la tradition protestante

Dès l'ouverture du MIR, en 2005, le défi était audacieux : rendre vivante une tradition protestante riche en livres mais réputée pauvre en images. Le pari est réussi. « Nos livres d'or nous dopent le moral : croyants ou non, les visiteurs repartent vraiment satisfaits », relève le

directeur. Originaire de Neuchâtel, Gabriel de Montmollin a grandi dans une famille protestante mais peu pratiquante. Une sensibilité à la religion chrétienne s'éveille pourtant en lui sur les bancs d'une école primaire catholique. Par curiosité, il entame des études de théologie à Neuchâtel « sans imaginer devenir pasteur un jour ».

Son master en poche, il choisit le journalisme d'opinion et travaille d'abord pour *La Vie protestante* romande puis comme rédacteur en chef de l'édition neuchâteloise. Après quatre ans, il change radicalement d'horizon en devenant délégué du CICR. De Gaza, en pleine intifada, au Liban en guerre en passant par la Jordanie, l'Arabie saoudite et l'Iran, il devient porte-parole de l'organisation pour le Moyen-Orient. Jusqu'à ce qu'un jour, à Téhéran, une offre d'emploi dans le *Journal de Genève* attire son attention : les éditions Labor et Fides cherchent un nouveau directeur. « J'ai postulé, sans trop y croire... et j'ai été engagé. »

Les défis de l'édition

Une aventure de plus de vingt ans démarre alors à la direction de la plus importante maison d'édition protestante de langue française, interrompue par une parenthèse de trois ans à la direction du Centre social protestant Vaud. A la tête de Labor et Fides, Gabriel de Montmollin est confronté aux crises et mutations du monde du livre, parmi lesquelles l'arrivée d'internet. Malgré les difficultés, il restructure l'entreprise, maintient son équilibre financier et contribue à des succès éditoriaux, comme les collections bibliques, les livres de Lytta Basset ou encore de Marion Muller-Colard.

« J'ai la chance d'avoir fait des choses très intéressantes »

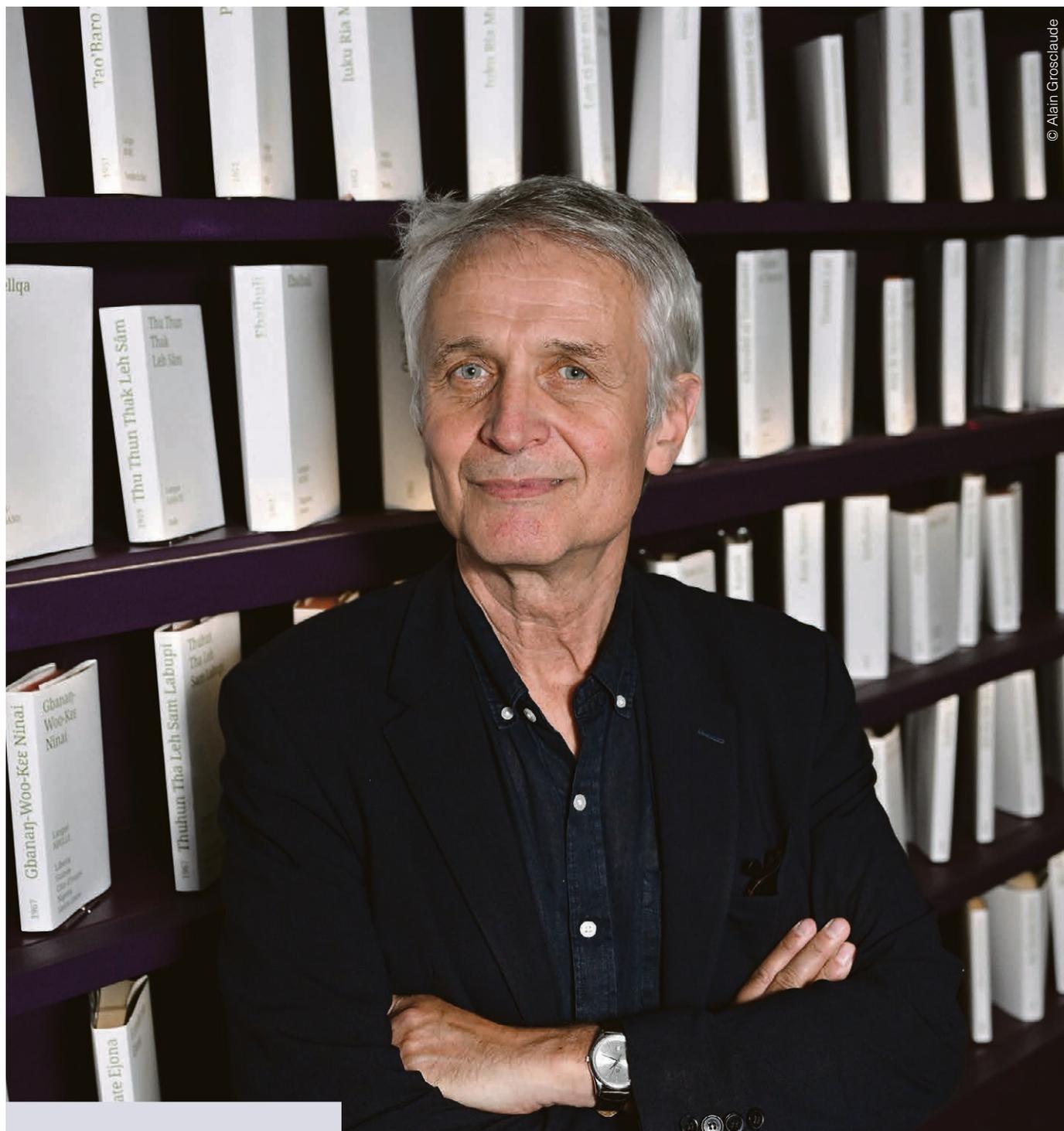
Il quitte Labor et Fides en 2015 – après avoir édité quelque 800 ouvrages – pour ne pas publier « le livre de trop » et se lance comme consultant indépendant. Alors qu'il travaille sur un projet d'exposition au MIR, il est nommé directeur du musée. Parmi ses moments forts à la tête de cette institution, Gabriel de Montmollin cite l'exposition « Print ! », qui célèbre

les 500 ans de la Réforme en imprimant une bible protestante avec une réplique de la presse de Gutenberg. « Nous avons réussi à créer une communion incroyable avec le public », se souvient avec plaisir ce Genevois qui adore sa cité d'adoption.

Vers une nouvelle étape

En neuf ans, le directeur théologien aura monté onze expositions temporaires, autour de Rembrandt ou de l'art brut, notamment, et développé une programmation dynamique de 30 à 40 manifestations (dont des conférences) par an. A 66 ans, ce père de trois enfants adultes s'apprête à tourner la page, sans faire encore trop de projets. « Je prendrai le temps de lire et de faire du bénévolat. J'espère que mon successeur sera nommé avant Noël pour une entrée en fonction en juillet. Je serai présent pour l'accompagner dans ses premiers pas, puis je me retirerai complètement. »

A l'aube d'une nouvelle vie, il exprime sa gratitude pour une « carrière riche en rencontres très diverses » (écrivains, éditeurs, lecteurs, artistes, architectes, professionnels de la muséographie, ouvriers du bâtiment, peintres, ébénistes). « J'ai eu la chance de pouvoir faire des choses très intéressantes en exerçant rapidement des responsabilités avec des entourages qui m'ont toujours fait confiance. » **N. O.**



Bio

1959 Naît à Neuchâtel.

1985 Achève ses études de théologie.

1985 Débute à *La Vie protestante*, hebdomadaire couvrant l'actualité politique, culturelle, théologique et ecclésiale.

1989-1992 Délégué pour le CICR au Moyen-Orient.

1991, 1993 et 1995 Voit naître ses trois enfants.

1992-2015 Dirige les éditions Labor et Fides.

2015-2016 Travaille comme consultant indépendant.

Depuis 2017 Dirige le MIR.

Les bonnes surprises de la théologie

Sceptique, « dans le bon sens du terme », Gabriel de Montmollin a suivi des études de théologie avec une vision culturelle et non spirituelle. « Ce qui m'intéresse dans la foi, ce sont les questions et non les réponses. » S'il devait ne retenir qu'une chose, il relèverait à quel point la théologie peut créer des possibilités professionnelles. « Jamais je n'aurais pensé que cela m'amènerait dans des endroits si différents et si enrichissants. »

OÙ VA L'ÉGLISE RÉFORMÉE SUISSE ?

Confrontées à une diminution conséquente de leurs membres et à une perte d'identité, les Eglises réformées doivent opérer – et sont en train de la faire – des choix importants et parfois difficiles pour l'avenir. Si la foi est vécue de manière plus individuelle que dans d'autres confessions, elle est aussi moins transmise parmi les protestants. Leur rôle social demeure solide, et constitue une contribution essentielle à l'ensemble de la société.

Textes : Camille Andres ; Infographie : Stéphanie Wauters.

QUI SONT LES RÉFORMÉS DE SUISSE ?

EN BREF

L'Eglise réformée naît en 1519 à partir de la Réforme de l'Eglise catholique entamée par Ulrich Zwingli à Zurich, puis dès 1536, à Genève, par Jean Calvin. Elle se fonde sur plusieurs principes dont :



Zwingli



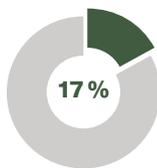
Calvin



le rôle central de la Bible et de son interprétation ;



seule la foi sauve ; le mérite n'est pas dû aux actes.



de la population suisse (en 2023)



1,5 M de personnes



2

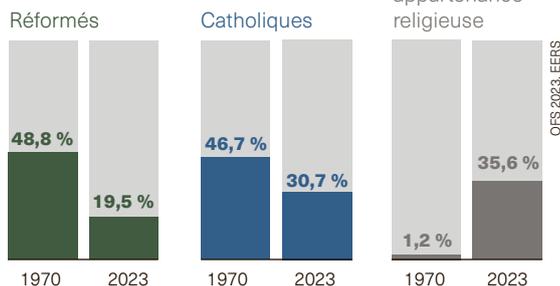
organisations missionnaires



24

Eglises cantonales

LA PART DES RÉFORMÉS S'EST EFFONDREE



En 1970, les réformés étaient le groupe religieux le plus important de Suisse. En 2023, ils avaient perdu plus de la moitié de leurs membres. La part des catholiques romains sur le même laps de temps a connu une érosion plus faible. Cela s'explique par l'arrivée de migrants catholiques mais aussi par une moindre volonté de transmission côté protestants.

* Population résidente permanente âgée de 15 ans ou plus.

LE REcul DES PRATIQUES TRADITIONNELLES

Moins d'un quart des personnes protestantes se considèrent comme religieuses et spirituelles. C'est beaucoup moins que dans toutes les autres communautés.

Pénurie de pasteurs

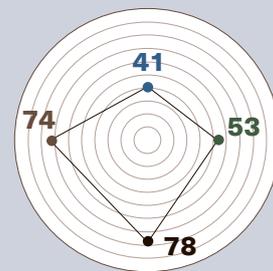


100

départs à la retraite prévus d'ici 2027. Les ordinations ne suffisent pas à les combler. Réorganisations, suppressions, vacances ou fusions de postes sont en cours et transforment les écosystèmes paroissiaux.

Transmission et religiosité

Importance de la spiritualité et de la religiosité dans l'éducation des enfants, en pourcentages.



Prière



Plus d'un tiers des protestants ne prient jamais. Chez les catholiques romains ce taux est de 28 %. Parmi les membres des autres communautés chrétiennes, seuls 15 % n'ont jamais prié au cours des douze derniers mois.

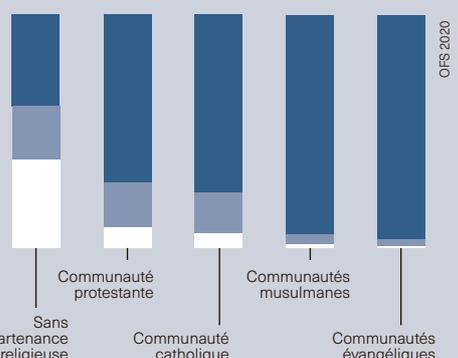
Depuis 1970, on recense plus de cérémonies funébres que de baptêmes chez les protestants.



Croyance

- Croyants
- Agnostiques
- Athées

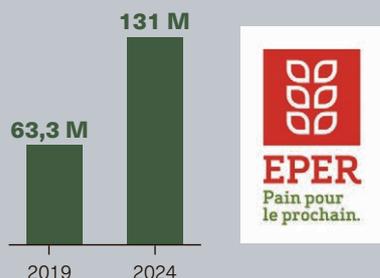
L'appartenance religieuse ne coïncide pas toujours avec la croyance : les personnes religieuses peuvent douter de l'existence d'un Dieu ou... ne pas croire du tout !



UNE IDENTITÉ ANCRÉE ET EN ÉVOLUTION

Le rôle social de l'Eglise protestante et de ses émanations reste significatif mais difficilement mesurable. Exemples :

Budget ou dons à l'Entraide protestante (EPER)



Le budget de l'Entraide protestante (organisation de coopération et d'aide humanitaire) a plus que doublé depuis 2019. Cela s'explique entre autres par son action humanitaire durant la pandémie et en Ukraine ainsi que par sa fusion avec Pain pour le prochain en 2022.



5

Centres sociaux protestants en Suisse romande.

Ecologie

30

communautés protestantes membres du réseau romand EcoEglise.



33

paroisses protestantes certifiées Coq vert côté alémanique.



600

participant-es à l'édition 2024 du festival BREF pour les jeunes réformés romands. Ils et elles étaient 500 en 2022.

143 M de fr.

total des services sociaux (aide à l'enfance et à la jeunesse, centres de conseil, services aux personnes âgées ou handicapées, migration...) offerts par l'Eglise nationale réformée de Berne-Jura-Soleure (2020-2021), sans tenir compte du bénévolat.



700

diacres actifs dans le travail social en Suisse alémanique rémunérés par l'Eglise.



CHANGER, SOUS PEINE D'ÊTRE DÉPASSÉ

DOSSIER L'Eglise est en déclin démographique, souvent vue comme autoréférencée, peu attractive. Néanmoins, elle continue à exercer des fonctions sociales de niche, parfois méconnues. Et les quêtes de sens n'ont pas disparu, loin de là. Comment rester pertinent ? Peut-on faire évoluer une institution pluricentenaire ? Et, surtout, sur quels critères théologiques ? Des questions épineuses, posées entre autres par un colloque spécialisé mi-octobre à Zurich.

Un difficile « changement de

Délaissées, dépassées, voire inconnues de leurs contemporains : les Eglises réformées suisses connaissent les mêmes défis que nombre de communautés chrétiennes historiques. Il leur faut repenser leurs racines et le sens de leur mission, estiment plusieurs invité·es d'un colloque sur le sujet.



En 2024, le festival BREF a incarné un renouveau du protestantisme auprès de la jeunesse.

spécialiste de la Réforme suisse, relative. « Au XVI^e siècle, les réformateurs avaient également du mal à amener les gens au culte. Calvin s'en plaignait aussi... » Cependant, il pointe une différence de posture fondamentale entre les fondateurs de l'Eglise réformée et les protestants d'aujourd'hui. « L'une de leurs convictions fondamentales : l'Évangile concernait tout le monde, pas uniquement ceux qui viennent au culte. » Autrement dit, le message de Dieu devait être partagé largement, « y compris aux non-croyants ». Faut-il entendre cela comme un appel à redevenir missionnaire, à convertir ? « D'une certaine manière, oui. Calvin concevait ses sermons comme des dialogues. Les prédicateurs de son époque savaient parler le langage de leurs contemporains, rendre l'Évangile significatif en évitant les arguments trop intellectualisés ou le « langage d'église ». Nos Eglises devraient renouer avec cette capacité à parler à ceux qui ne les connaissent pas. En ce sens, l'Eglise doit être missionnaire, non pas en essayant de forcer les gens à se convertir, mais en veillant à ce que son message atteigne la société dans son ensemble... Elle ne doit pas se contenter de se parler à elle-même ! »

LANGAGE Les chiffres, il les connaît par cœur. « En dix ans, on a perdu 40 000 membres. » Directeur du Département théologie et éthique de l'Eglise protestante de Suisse (EERS), Stephan Jütte – qui est comme nos trois autres interlocuteurs invité d'un colloque consacré à ce sujet (lire l'encadré) – est ultra-conscient de la situation difficile de l'Eglise, de l'image négative que traînent l'institution et ses paroisses. « Ennuyeuse, bureaucratique, pensée pour les personnes âgées... » Il reconnaît que les Eglises protestantes affrontent de sérieux défis.

La formation des pasteurs ? A repenser, selon lui, pour être « plus orientée sur les compétences comme l'accompagnement spirituel, la résolution de problèmes, que sur le savoir, les langues anciennes ». Par ailleurs, « toutes les compétences ne doivent pas reposer

sur le ou la pasteur·e, les communautés doivent être plus « outillées ».

Stephan Jütte constate aussi qu'alors que les protestants sont très actifs – actions caritatives, travail d'aumônerie, de jeunesse... –, ils sont peu doués pour le partager, donner envie. « On a une offre intéressante. On aide les gens à surmonter leurs deuils, à répondre à leurs questionnements avant un mariage, à relever des défis personnels... Mais on est incapables de rendre ce travail lisible et attractif. » Autre autocritique : l'organisation interne. « Chacune de nos 24 Eglises a son logo, ses couleurs, son instance dirigeante, son community manager, son programme... C'est illisible pour le grand public. »

Une question de posture

Bruce Gordon, enseignant-chercheur à la Yale Divinity School (Etats-Unis) et

Communautés locales

Mais comment y parvenir, dans un monde sécularisé ? Tout en continuant à répondre aux besoins de sa communauté avec toujours moins de ressources ? Juliane Schütz, pasteure et doyenne de l'arrondissement du Haut-Taunus, Eglise protestante de Hesse-Nassau (Allemagne), a mis en place des communautés « géolocales », sortes de regroupements de paroisses qui représentent environ 5000 personnes. Les questions financières, administratives ou foncières

logiciel » et de posture à opérer

sont mutualisées. Et les entités de terrain organisent librement leurs activités culturelles ou sociales. Une réforme structurelle qui permet de mieux répartir les ressources en baisse.

« On peut par exemple organiser une soirée pour 50 jeunes le samedi au lieu d'en faire cinq avec dix jeunes – et on trouve des solutions créatives, comme un minibus, pour aller les chercher. » De quoi maintenir une offre existante et l'orienter vers le grand public. « Notre réseau de crèches, par exemple, est ouvert à tous. » L'Eglise répond donc aux besoins de ses membres et continue à s'ouvrir à la population du territoire où elle est présente. Ce qui demande un équilibre de tous les instants.

Premier « date »

« Mener ces deux orientations de front est un défi. Il faut toujours se demander : « Jusqu'où veut-on être missionnaire ? », « Avec quelle posture va-t-on vers les autres ? », « Est-ce que l'on dépose un flyer avec des propositions de baptême dans notre crèche ? ». Les structures « géolocales » permettent, selon Juliane Schütz, de se centrer sur ce qui doit compter aujourd'hui : le partage de croyances et les rencontres. La pasteure estime que l'époque offre une chance incroyable aux Eglises. « Beaucoup de gens n'ont eu aucun contact avec le christianisme. On peut leur parler de notre histoire sans qu'ils en aient d'emblée une image négative. Je compare cela à un premier *date* dans des conditions idéales ! »

Un enthousiasme partagé par Edwin

Chr. van Driel, professeur de théologie systématique et pasteur au Pittsburgh Theological Seminary (Etats-Unis), pour qui le rôle des Eglises dans la société demande à être totalement repensé, y compris sur le plan théologique. « Dans la lettre de Paul aux Ephésiens, l'Eglise ou la communauté est décrite comme la manière avec laquelle Jésus réunit des personnes par ailleurs divisées sur des principes sociaux, économiques, raciaux... Jésus a le pouvoir de réunir les gens et de leur faire surmonter leurs différences. Autrement dit, si une communauté arrive à penser son existence comme étant la volonté de Jésus, cela change tout. »

C'est bien un changement de référentiel auquel invite le chercheur. Plutôt que de penser son identité par rapport à d'autres acteurs sociaux, cette approche incite chaque communauté à la gratitude. « Si l'on se dit que l'on existe parce que Jésus a réussi à nous réunir, à une époque sécularisée et individualiste où être chrétien et faire partie d'une communauté est contre-culturel, on prend conscience du caractère incroyable, rare, inédit que représente notre existence. » Une posture qui, pour éviter le repli, demande de passer un cap, d'accepter un renversement. Elle implique non plus d'être une communauté « dominante », « évidente », « acceptée », mais un mouvement minoritaire, voire...

méconnu, et donc ouvert à la rencontre. Un défi pour des Eglises autrefois au centre de la cité. Mais une opportunité dans une époque en soif de sens et de spiritualité. ► **Camille Andres**

« Les Eglises ont perdu la capacité à parler à ceux qui ne les connaissent pas »

Penser l'avenir

A Zurich, un colloque inédit veut repenser le futur de l'Eglise réformée. Explications.

INÉDIT 32 intervenant-es de Suisse, des Etats-Unis et d'Allemagne, deux jours à discuter de l'avenir : la démarche portée par Elisabeth Parmentier et Christophe Chalamet (Faculté de théologie de l'Université de Genève) est pionnière.

THÉOLOGIE L'enjeu est de réfléchir au rôle et au sens de l'Eglise à partir de son fondement : la théologie. Les enjeux économiques, sociaux, culturels, humains seront pris en compte.

SUISSE Toutes les Eglises chrétiennes traversent des défis similaires, mais ce sont bien les spécificités de l'Eglise réformée suisse qui seront au cœur des discussions. L'occasion de se replonger dans son histoire particulière... Et peut-être d'y puiser des idées et des ressources ?

OUVERTURE Impossible de dire ce qui sortira de ce colloque, mais les organisateurs se doutent qu'il s'agit surtout d'une mise en route. Beaucoup se préparent à une suite : refonder et construire le futur demande du temps. ► **C. A.**

« L'avenir de l'Eglise réformée en Suisse », colloque théologique multilingue, **19 au 21 octobre**, Université de Zurich, salle RAA-G-01 Aula Klein, Rämistrasse 59. Gratuit et ouvert à toute personne intéressée. Informations : www.re.fo/avenir.

« L'Église doit être au sein et hors de ses lieux traditionnels »

Etudiant en sciences de la communication, il est un familier des réseaux sociaux : le Biennois Adrien Despont est connu comme porteur du festival protestant romand BREF, mais il est aussi le visage d'« Église en route », qui « accompagne les paroisses dans des événements qui sortent de leurs habitudes ». La théologienne et éducatrice Laurence Bohnenblust-Pidou est membre du Conseil synodal de l'Église évangélique réformée du canton de Vaud (EERV), Église où elle a longtemps porté des projets et mis en place une formation dans le domaine de l'innovation, notamment autour de l'enfance, des familles et de la jeunesse, secteur qu'elle a coordonné.

Pourquoi l'Église doit-elle innover ? Pour renouveler ses membres ou pour atteindre un nouveau public ?

LAURENCE BOHNENBLUST-PIDOU Pour rejoindre la population qui a de nouvelles habitudes, pour s'adapter au changement qui a eu lieu. L'Église a perdu tout un public, par exemple les familles qui envoyaient leurs enfants au catéchisme, mais qui n'étaient pas participantes régulières. Il faut être à l'écoute de ceux qui ne participent plus. Et réapprendre à créer des projets avec les personnes. L'innovation c'est, finalement, redynamiser notre manière d'apprendre des autres.

ADRIEN DESPONT L'Église a loupé quelques wagons en matière d'évolution sociétale ces dernières décennies. Avant, il y avait peu de choses à faire ; maintenant, il y a tellement de possibilités et les gens se déplacent davantage : c'est à l'Église d'aller vers eux. Elle doit aussi se connecter à d'autres acteurs.

L. B. Cela me rappelle une « journée enfance » que l'EERV a organisée à Aigle :

nous avons fait le choix d'installer nos stands entre deux immeubles, sur l'espace public, car c'est là que les gens se retrouvent.

Comment l'Église doit-elle se préparer à se séparer de certains de ses bâtiments ?

L. B. L'EERV a réalisé une enquête qualitative : les églises sont importantes aux yeux des gens, mais c'est difficile d'y entrer pour participer à des activités classiques. Pour moi, l'Église doit être au sein et hors de ses lieux traditionnels. Si on ne les habite plus, on perd son identité. Il faut colorer les lieux existants et diversifier sa présence. C'est ce que vous avez fait avec BREF...

A. D. Oui ! Et c'est la ligne que nous poursuivons. Certaines personnes sont choquées quand des activités non cultuelles ont lieu dans des temples... Alors qu'elles ne le fréquentent pas et que dans le protestantisme, la notion de « sacré » est bien différente par rapport à d'autres religions ! Réinventer nos lieux demande de trouver un juste milieu et de développer des projets. Plutôt que de garder des églises « classiques » dans chaque village, il faudrait par exemple réfléchir où cela ferait sens de transformer un temple en loft.

Mais avec une cohérence régionale, une réflexion en fonction du contexte local (forces et faiblesses, profil du ou de la ministre en place, lien avec le reste de la communauté, besoins sur le territoire...), l'avis du village, etc.

Pour vous, le cœur du message chrétien à transmettre aujourd'hui, ce serait quoi ?

A. D. Deux pistes me tiennent à cœur.



D'abord réactualiser la signification de temps auxquels les gens sont attachés et qui, sans qu'ils le sachent toujours, sont issus du christianisme : les dimanches, Noël, l'Ascension... Et puis recréer du lien. La recherche spirituelle, le développement personnel sont en vogue, mais sans lien avec nos Églises. Il faudrait pouvoir réussir à dire ce en quoi nous croyons, quitte à le simplifier, pour pouvoir toucher les gens qui sont dans ces quêtes de sens.

L. B. Pour moi, s'il y a une valeur à faire découvrir, c'est celle de l'espérance. Ce n'est peut-être pas notre spécificité – beaucoup d'autres religions la portent – mais on devrait pouvoir parler du fait que notre foi et notre spiritualité nous amènent à dire que quand tout est fermé, des choses peuvent s'ouvrir. L'espérance ne signifie pas que tout va bien, mais que tout n'est pas perdu. Personne n'est jamais totalement perdu, pas même le monde !

Comment s'adresser à des personnes qui n'ont jamais entendu parler de Jésus ? Faut-il fermer des temples ? Adrien Despont et Laurence Bohnenblust-Pidoux, porteurs de transformations ecclésiales, confrontent leurs pistes.



© Sophie Brasey

L'Eglise a-t-elle un problème de langage ?

A. D. Elle a en priorité un problème de ressources. On engage des pasteurs en leur demandant de faire énormément de choses alors que leur compétence principale est la théologie. Il faudrait peut-être une diversité de profils et une réinvention de la formation.

L. B. De notre côté, nous essayons de réunir des équipes pluridisciplinaires : pasteurs, diacres, animateurs d'Eglise... avec des profils différents et complémentaires. Mais on tient à avoir de vraies compétences, tout le monde ne peut pas tout faire. Et de vrais projets doivent cibler de vrais publics. Cela ne veut pas dire que si l'on fait des activités jeunesse, on refuse la participation de personnes plus âgées, mais que l'on sait à quels jeunes

on s'adresse et ce qu'on leur propose. Cela demande d'oser faire de vraies propositions (œcuméniques, jeunesse, musicales...). S'adresser à tout le monde, c'est ne parler à personne.

Le terme « évangelisation » reste tabou, côté réformé. Quelle posture adopter ?

L. B. Pour moi, il faut se dire que l'on apporte une bonne nouvelle, mais que ce n'est pas la seule. Et c'est uniquement en incarnant l'enrichissement que cela nous procure que nous pouvons l'apporter. Vouloir convaincre les autres que l'on a raison ne fonctionne pas. Partager ce qui nous fait grandir, témoigner de ce qui nous nourrit et nous fait grandir, oui.

A. D. Dans les projets que je conçois, il y a toujours un élément fun et ludique. Les gens peuvent s'arrêter à cela, mais ils sont aussi libres d'entrer dans une discussion plus profonde. Ils décident jusqu'où ils s'emparent de cette proposition.

Comment faire pour être pertinent sur les réseaux sociaux ?

A. D. Il faut oser une diversité d'offres. Se dire que chaque Eglise dispose de son propre canal est une erreur.

L. B. Oui, il faut unir nos forces, surtout en Suisse romande. Je crois, par contre, qu'il ne faut pas partir uniquement des thématiques bibliques, mais aussi des problématiques existentielles que connaissent les gens. Et je suis convaincue qu'il y a tout un travail de « traduction » à mener...

A. D. De réforme !

L. B. Exactement. Y compris sur le langage. Un terme comme « Seigneur » est connoté aujourd'hui. Des manières plus intuitives et actuelles, qui apportent plus de joie et de liberté, existent pour nommer Dieu...

« Dans les projets que je conçois, il y a toujours un élément fun et ludique »

L'écologie a permis une rencontre inédite ces dernières années entre les chrétiens et d'autres milieux sociaux. Voyez-vous d'autres possibilités de convergence ?

L. B. Peut-être dans les domaines où les aumôniers travaillent autour de missions communes, notamment les soins palliatifs. On peut se réunir, se mettre au service, faire ensemble autour de valeurs, même si tout le monde ne se définit pas comme chrétien. C'est ce que l'EERV fait lorsqu'elle est sollicitée : nous venons ainsi d'ouvrir une aumônerie pour écouter des jeunes qui sont dans des écoles de la transition.

Comment faire souffler cet esprit d'innovation dans des institutions ?

A. D. J'ai la chance de venir de l'Eglise bernoise, qui a lancé « Eglise en mouvement », où l'idée est de financer des projets de manière assez large et sur trois ans, sans demande de résultats immédiats ni de comptes à rendre. Certaines initiatives s'arrêtent, d'autres sont prolongées et entrent dans une seconde phase de financement et sont peu à peu intégrées comme des offres classiques de l'institution. Ce concept pourrait être reproduit côté romand.

L. B. J'ai longtemps porté de telles initiatives et j'ai choisi aujourd'hui d'agir dans la structure de l'institution pour permettre à ces projets innovants de se lancer et d'exister. Dans les changements opérés côté vaudois par le projet Eglise 29, il y a l'idée d'instaurer des pôles. Pour être pérennes, ces innovations ont besoin d'une existence légale, d'un cadre reconnu. Maintenant, il faut que ces pôles se créent, que les paroisses se fédèrent et qu'elles créent quelque chose. C'est un défi...

► Propos recueillis par Camille Andres

La version longue sur reformes.ch.

Agir concrètement à mon échelle

Par leurs œuvres, les Eglises réformées gardent une forte visibilité dans l'espace public et un rôle social prépondérant. Qu'ils et elles soient portés ou non par la foi, les bénévoles, stagiaires et civilistes qui s'y engagent reconnaissent la qualité de ces organisations. Rencontres.



Pauline Tête
Stagiaire en
communication à l'EPER



Otis Brown
Médiamaticien envoyé
comme civiliste au
Mexique début 2025 par DM



Lindi Michel
Envoyée de DM
pour deux ans à Cuba

OPPORTUNITÉ Pauline Tête a suivi des études en communication et traduction à l'Université de Genève. Intéressée par le domaine des organisations non gouvernementales, elle a d'abord fait un stage auprès de Solidar et en effectue aujourd'hui un autre d'une année à l'EPER.

« Je ne connaissais pas l'EPER quand j'ai postulé, mais j'ai découvert et je rejoins les valeurs qui sont prônées. Des valeurs de solidarité avec les personnes défavorisées. J'adhère aux projets qui sont menés », explique la Valaisanne. « En fait, je ne vois pas de grosse différence avec d'autres ONG qui ne seraient pas liées aux Eglises.

Le fait que l'organisation s'appelle Entraide protestante n'a pas été un frein pour moi. Je suis croyante, et même si je ne suis pas protestante, je n'ai pas d'appréhension envers les Eglises. » Continuera-t-elle son parcours dans une œuvre ? « Cela dépendra des opportunités qui me seront proposées », sourit-elle. Dans tous les cas, elle se dit enchantée par son expérience à l'EPER. « En plus, être dans la petite équipe de Suisse romande me permet de faire davantage d'expériences différentes que si j'étais dans une plus grande équipe. » **▲ J. B.**

TRANSPARENCE « Je ne suis pas religieux, mais je n'ai pas hésité à faire mon offre à DM. En fait, je craignais que l'organisation ne me choisisse pas justement parce que je n'étais pas religieux », évoque Otis Brown, à peine de retour d'un engagement de six mois au Mexique où il a participé plus particulièrement à la création d'un site web pour un partenaire et à la prise de photos.

« J'ai aimé les moments de recueils que DM vit en équipe. Même si je ne connaissais pas les chants, j'ai trouvé qu'avoir un rituel ensemble était une bonne idée ! »

Le plus dur, pour le jeune homme, a été de passer six mois séparé de ses proches et de sa copine. Pas sûr, donc, qu'il signe à nouveau pour un projet à l'étranger pour les quatre mois de service civil qu'il lui reste à effectuer.

Néanmoins, il ne tarit pas d'éloges sur DM. « J'ai apprécié la transparence de cette organisation. DM dit ce qu'il fait et fait ce qu'il dit. » **▲ J. B.**

AGIR Lindi Michel est partie avec DM en février pour deux ans en tant que coordinatrice nationale à Cuba. Entre panne de wifi et coupure de courant, c'est finalement par courriel que nous avons échangé.

Chargée de la gestion de programmes et de projets, elle est en relation avec le Centre Kairos pour la liturgie, les arts et le travail social, l'Eglise presbytérienne réformée à Cuba et le Séminaire évangélique de théologie.

Elle est portée par « le désir d'agir concrètement, à mon échelle bien évidemment, pour un projet qui fait sens et me permette d'échanger, de comprendre, de me remettre en question... »

Un départ pousse à sortir de sa zone de confort et à se confronter à des réalités différentes », écrit-elle. Les valeurs de DM font sens pour elle. « Ses racines protestantes se traduisent par des valeurs très concrètes : la solidarité, la dignité de chaque personne, l'importance du dialogue et la justice sociale.

Dans mon rôle à Cuba, je retrouve ces repères dans la manière dont DM conçoit ses partenariats, fondés sur l'écoute, la réciprocité et le respect mutuel. » **▲ J. B.**

« Un départ pousse à sortir de sa zone de confort et à se confronter à des réalités différentes »

Lindi Michel

« J'ai aimé les moments de recueils que DM vit en équipe »

Otis Brown

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

« Moi, j'ai pas tout compris... »

CONTE Dans la classe de Mme Pétronille, aujourd'hui, les élèves vont assister à un cours d'éthique et cultures religieuses. C'est une jeune maîtresse qui s'en charge : Mlle Pervenche, qui intervient dans différentes classes lorsque les enseignantes sont en congé.

Les élèves sont très curieux de la rencontrer et de découvrir cette nouvelle branche d'enseignement.

Mlle Pervenche commence par faire connaissance avec les élèves en leur demandant leur prénom, leurs intérêts, de quelles classes ou autres écoles ils viennent. Très vite, la discussion s'anime. Chacun et chacune a envie de parler de soi, de sa famille et de ce qu'il ou elle fait durant son temps libre.

Paolo, qui a assisté à sa première leçon de catéchisme catholique, a très envie de parler de cette expérience, mais Lucie puis d'autres élèves veulent également aborder le sujet de leur culture religieuse.

Mlle Pervenche explique donc le but de son cours : se connaître à travers sa culture et ses croyances afin d'apprendre à vivre avec les autres.

Certains élèves n'ont pas vraiment eu de contact avec la religion. Lorsque la maîtresse explique qu'il en existe de nombreuses, ils réagissent de différentes manières...

« Moi, je vais au culte de temps en temps avec mes parents. Une amie de ma mère est pasteure, déclare Lucie.

– C'est quoi, une pasteure ? demande alors Alfred.

– C'est un ministre du culte protestant. Dans la religion catholique, on parle de « prêtre »... explique alors Mlle Pervenche.

– Les catholiques et les protestants n'ont pas la même religion ? demande Luigi.



© Mathieu Paillard

– Protestants et catholiques, comme les membres d'autres confessions, sont des chrétiens. Leur manière de vivre leur religion est un peu différente, mais avec d'importantes bases communes, répond la maîtresse.

– Je ne sais pas si mes parents sont protestants, s'interroge Jonas, par contre ma grand-mère m'emmène de temps en temps au Galetas, c'est une association protestante. Il y a de super meubles d'occasion. Ma grand-mère y travaille comme bénévole.

– Mais du coup, on est obligé d'aller au caté ou au culte pour pouvoir être protestant ? demande alors Alfred. Moi, je ne fais rien et mes parents ne vont jamais au culte, ils vont juste aux enterrements.

– Il s'agit avant tout de croyances et de pratiques, Alfred. On peut être protestant ou catholique, mais vivre sa foi différemment, en allant au culte ou à la messe, en allant au caté ou pas, répond alors la maîtresse.

– Avec ma grand-mère, quand on va à la messe, il n'y a que de vieilles

personnes, pas de gens de l'âge de mes parents et presque jamais d'enfants. Si plus personne ne va à l'église, ça veut dire qu'il n'y aura plus de catholiques un jour ?

– Pas exactement, Paolo. Même s'il te semble que les gens ne viennent plus dans les églises, catholiques ou protestants peuvent être très actifs par le catéchisme ou dans des associations, par exemple celle où travaille la grand-mère de Jonas », conclut la maîtresse.

► **Rodolphe Nozière**

16^e saison des Théopopettes !

MARIONNETTES La jalousie, l'impatience ou le mensonge : dans leurs parlottes, Théo et Popette invitent les enfants de 4 à 9 ans à réfléchir et débattre de grandes questions de la vie. Un mercredi sur deux à l'Auditoire Calvin de Genève ou en tournée un peu partout. Plus d'infos sur www.theopopettes.ch.

Auréliette Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

Quelle est la différence entre catholiques et protestants ?

Adapter les traditions pour revenir à l'essentiel...
Et si l'acte de désobéissance aux sources du protestantisme pouvait toujours nous inspirer ?

Christ

foi

Luther

SOURCES En 1517, le moine et professeur de théologie catholique allemand Martin Luther affiche ses 95 thèses sur les portes de l'église de Wittemberg pour critiquer certaines réalités de l'Eglise catholique romaine. Il y dénonce notamment le commerce des indulgences (la possibilité de payer pour se faire pardonner ses péchés).

Sa réforme a pour objectif d'épurer la tradition en nourrissant la foi par la Bible, en rendant gloire à Dieu, au Christ et au Saint-Esprit, et en attendant le salut de Dieu. La Réforme se diffuse en Suisse avec Ulrich Zwingli (Zurich) et Jean Calvin (Genève). Trois familles d'Eglises protestantes naissent : luthériennes, réformées/presbytériennes, anglicanes.

Il y a des différences entre les Eglises protestantes et l'Eglise catholique romaine : la structure organisationnelle, le rôle du prêtre et du ou de la pasteur-e dans la communauté, la signification de la communion, le nombre de sacrements (deux chez les protestant-es : baptême et communion ; sept dans l'Eglise catholique romaine), la dévotion envers Marie et les saint-es...

Mais le cœur de la foi a les mêmes objectifs : essayer de trouver en communauté comment vivre la parole de Dieu, se rapprocher du Christ et du Saint-Esprit par l'écriture et des actes rituels, liturgiques et du quotidien. D'ailleurs, le mouvement œcuménique (qui signifie « universel »), né au XIX^e siècle, encourage les chrétien-nes à comprendre leur diversité.

Dans les aumôneries de plusieurs cantons suisses, c'est ensemble que les personnes employées par les Eglises réformée et catholique romaine accompagnent les personnes hospitalisées, les résidents des institutions, des foyers ou des EMS, les détenu-es... Pour rencontrer chacune dans l'épreuve qu'il vit, porté-e par la foi en Christ.

Je me demande si tu t'es déjà opposé-e à une action ou à une règle que tu ne trouvais pas juste, même si tout le monde semblait l'accepter. As-tu créé une habitude qui fait du bien ? Comment prends-tu soin de ce qui est essentiel pour toi ? Avec qui partages-tu cet essentiel ? **▲ Auréliette Netz**

Pour aller plus loin

- *De Luther à Luther King. Une histoire protestante de la liberté de conscience*, Samuel Amédéo et Jean-Paul Aussel, Olivétan, 2017.
- *Atlas des chrétiens. Des premières communautés aux défis contemporains*, Aurélien Girard, Autrement, 2016.

Le Musée protestant : museeprotestant.org/notice/qui-est-martin-luther.

Le pasteur Marc Pernot se propose de répondre à des questions sur : jecherchedieu.ch/poser-une-question.

AU TOP

« Adolescence » sur Netflix !

Un couple doit faire face à un drame : son fils de 13 ans est arrêté, soupçonné d'un acte terrible. Avec *Adolescence*, on suit durant quatre épisodes les hauts et les bas des ados : émotions fortes, amitiés compliquées et réseaux sociaux qui amplifient tout. Une plongée réaliste dans les galères et les défis de la jeunesse moderne. **▲**

Adolescence, Royaume-Uni, 2025.

RENCONTRES

Allô Vie à Chavornay !

Vendredi 31 octobre, de 16h30 à 21h, le temple d'Orbe (rue de l'Eglise/VD) se transforme pour une soirée fun et solidaire ! Animations pour tous, chasse au trésor avec collecte pour les Cartons du Cœur puis une soupe partagée dans une ambiance chaleureuse. Venez en famille ou entre potes et amusez-vous ! Infos : Emmanuelle Jacquat, pasteur, 021 331 56 97. **▲**

Nuit du conte à Bursins

Rendez-vous **le vendredi 14 novembre, à 19h**, à la maison forte de Bursins (chemin de Vinzel 3/VD) pour une soirée qui va vous faire voyager... dans le temps ! Au programme : contes et récits bibliques qui vont vous surprendre à chaque tournant. L'endroit est magique, les histoires le sont encore plus ! Après l'évasion, boissons chaudes et petites douceurs vous attendront. **▲**

KT

Camp régional et Parcours 3D

Les 3, 4 et 5 octobre, les 11^e du Pied du Jura (VD) vivront leur premier week-end du Parcours 3D pour un chemin ludique et profond autour du baptême et de la confirmation. Les jeunes de 9^e, 10^e et 11^e seront, quant à eux, attendus au camp d'automne à Saint-George (VD) **du 13 au 17 octobre** sur le thème « Autour du monde ». Contact : Eloïse Deuker, 079 892 63 54. **▲**

Les ONG chrétiennes ont « une compréhension du temps long »

En quoi consiste le travail de lobby des organisations chrétiennes auprès de l'ONU ? La chercheuse Amélie Barras a mené une enquête de terrain à Genève.

C'est en étudiant l'activisme de femmes musulmanes féministes dans les années 2000, qui se sont mobilisées contre les lois interdisant le port du voile en Turquie et en France, qu'Amélie Barras, chercheuse en sciences sociales à l'Université de York (Canada), a eu l'idée de se pencher sur les ONG religieuses actives à l'ONU. « Ce qui m'a intéressée, c'est le discours de ces activistes qui expliquaient que même si elles ne parvenaient pas à changer le droit dans leur pays, elles souhaitaient pouvoir placer leur question à l'agenda international. » Une sorte de « pied dans la porte » pour faire avancer leurs idées.

Amélie Barras s'est donc demandé ce qui motivait les acteurs religieux actifs au sein de l'ONU et notamment de son Conseil des droits de l'homme, « où sont discutés de nouveaux standards, un espace intéressant si l'on réfléchit aux droits humains comme concepts en mouvement », réuni trois fois par an au Palais des Nations de Genève. Elle a réalisé une enquête de terrain entre 2016 et 2020, constituée d'observations, d'études de documents et d'entretiens avec des acteurs et des experts.

Quelles sont les ONG religieuses actives à Genève ?

AMÉLIE BARRAS La majorité d'entre elles sont des organisations chrétiennes, même si l'on trouve aussi d'autres groupes comme les bahaïs (*religion monothéiste fondée au XIX^e siècle en Iran, NDLR*). C'est pourquoi ma recherche se focalise sur elles. Par rapport au siège new-yorkais de l'ONU, le Palais des Nations de Genève, par sa configuration – l'espace, les jardins –, favorise les possibilités de rencontre. Avoir un bureau permanent à Genève est aussi un atout.

Cela demande d'importantes ressources, mais permet de continuer le travail de plaidoyer toute l'année.

Comment ces organisations traduisent-elles leurs convictions théologiques en langage juridique ?

L'ONU est avant tout vue comme un espace séculier, ce qui explique pourquoi les ONG réfléchissent à la manière de s'y présenter. Certaines décident de ne pas rendre leur religiosité visible, d'autres font le choix contraire avec l'objectif d'interroger les frontières entre plaidoyer à l'ONU et religion. Les références théologiques directes restent rares – hormis envers l'encyclique catholique *Laudato si'* et son concept d'écologie intégrale, compris hors du monde chrétien. À l'inverse, plusieurs ONG, surtout celles qui disposent d'un réseau transnational de congrégations, s'attellent à traduire pour leurs membres les droits humains en concepts théologiques. Elles ont besoin de témoignages de terrain pour faire avancer leur plaidoyer, mais pour pouvoir solliciter ces informations, elles doivent convaincre leurs réseaux de l'importance de ce travail. Elles opèrent donc une relecture de textes religieux pour montrer que ceux-ci évoquent les droits humains – par exemple les droits au développement et à l'éducation sont essentiels pour combattre la pauvreté. Si la théologie ne se voit pas, elle sous-tend les actions, incluant le choix des thèmes investis.

S'agit-il de plaidoyers ou d'activisme ? Quel est l'objectif de ces groupes religieux ?

Il est difficile de séparer les deux. Pour plusieurs de ces ONG, leur engagement envers les droits humains fait partie de la manière dont elles vivent leur spiritualité.

Leur possibilité d'impact se situe probablement sur une évolution sur le long terme du discours des droits humains. Leur compréhension du temps semble être plus longue que celle d'autres acteurs, parce qu'elles sont moins dépendantes de donateurs souhaitant des résultats rapides. Le bureau des quakers auprès de l'ONU se mobilise par exemple depuis les années 1960 pour faire reconnaître l'objection de conscience au service militaire comme un droit protégé. Un travail marqué par la patience et la détermination, d'autant plus que des renversements peuvent s'opérer : aujourd'hui, la notion d'objection de conscience est utilisée par d'autres acteurs pour justifier le refus d'avoir recours à l'avortement... Ce qui est loin de l'objectif initial du plaidoyer.

► **Propos recueillis par Camille Andres**



La recherche

Amélie Barras, *Faith in Rights : Christian-Inspired NGOs at Work in the United Nations*, Stanford University Press, septembre 2024, 234 p.

Qu'est-ce que le pardon et quelle place occupe-t-il dans notre culture ?
Chaque mois, cette notion est abordée sous un angle différent.

Il ne faut pas effacer cette dette-là

Dans le vocabulaire biblique, remettre une dette est assimilé au pardon. Dans le domaine de la création artistique, la dette est un héritage qu'il faut reconnaître et respecter. Il en va de même pour les savoirs.



Pascal Riou
Poète, auteur,
professeur de littérature.

RÉFLEXION Le pardon est-il un thème en poésie ? « Cette question me semble largement absente de la poésie contemporaine. Je ne verrais qu'un exemple contraire, majeur il est vrai, l'œuvre de mon ami Jean-Pierre Lemaire », rétorque le poète et écrivain Pascal Riou. « Je suis plus sensible à l'importance de la reconnaissance de nos

dettes, et donc à l'expression de notre gratitude, qu'à la contrition », enchaîne l'auteur, parfaitement conscient qu'en grec, la langue du Nouveau Testament, « pardon » et « remise de dettes » ne sont qu'un seul mot. « Une des possibilités de traduction du Notre Père serait de dire non pas « pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons », mais « remets-nous nos dettes comme nous remettons... ». Ses dettes, Pascal Riou ne cherche pas à ce qu'on les lui remette, mais il cultive une fidèle reconnaissance de celles-ci. « L'important est, comme le dit René Char, de « songer à ses dettes », explique-t-il.

« Cela me tient de plus en plus à cœur. Le fait est que quand j'écris, ce que j'écris n'aurait jamais été possible si je n'avais pas lu ou eu accès aux Évangiles, à Rimbaud, à Claudel, mais aussi à René Char, Mario Luzi ou Philippe Jaccottet », énumère-t-il. « L'écriture a des dettes, à la fois envers ce qui nous est donné par le monde et par ce que nous avons reçu par nos lectures. En disant cela, je m'inscris en faux contre une certaine vision de la poésie qui serait purement issue d'une espèce d'originalité intrinsèque, de la subjectivité unique d'un artiste. »

Impossible originalité totale

« Il y a toute une tradition qui tend à voir le poète comme subjectivité absolue, originalité totale. C'est une vision que

je crois personnellement profondément fausse. Rimbaud est souvent cité comme l'exemple de celui qui incarne cela. Mais Rimbaud était un jeune homme qui a dévoré la bibliothèque de son professeur et a énormément reçu au lycée. Il fut ainsi primé pour ses poèmes écrits en... latin ! On a par la suite construit l'image du rebelle et créé ce mythe de l'originalité totale, mais elle est tout simplement fausse », s'insurge Pascal Riou.

Ainsi, dans le domaine de la création artistique, « la faute serait de ne pas reconnaître ses dettes ». Cela n'a pas grand-chose à voir avec « la question du pardon, qui implique la conscience d'une faute envers autrui ou envers Dieu », conclut le poète. Mais en ajoutant : « Toutefois, cette non-reconnaissance serait bien une vraie faute, une vanité infondée par rapport aux legs que nous avons reçus, qui débordent nos mérites et peuvent donc être vécus comme une grâce. »

Impossible originalité totale

Si les œuvres ne sauraient se construire sans s'appuyer sur un solide héritage, dans le domaine des savoirs il faut aussi reconnaître ses dettes. « J'ai été professeur toute ma vie et je le suis encore un peu aujourd'hui. La question de la transmission est essentielle. Si je n'avais pas eu à un certain moment dans ma vie tel ou tel maître, j'aurais certainement pris des voies différentes. Les choses se passent souvent sans que l'on s'en rende compte, quand on est professeur. Il m'est arrivé de recevoir un écho de mes étudiants vingt ou trente ans après les avoir eus comme élèves par lequel ils me disaient ce qu'ils avaient reçu de mon enseignement. Les choses se transmettent ainsi, dans une sorte de perméabilité dès lors que l'on s'ouvre à cette réception. » **► Joël Burri**

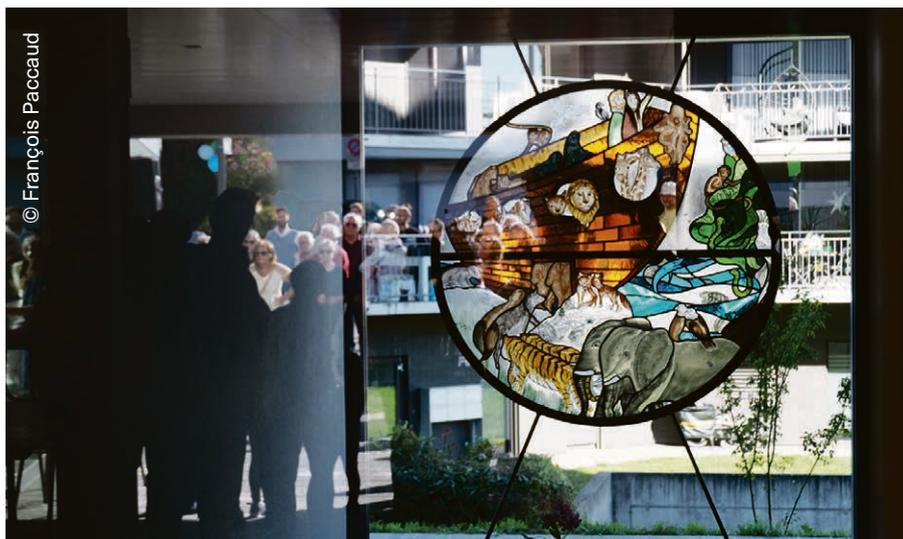
Reconnaissance

« Mais pour qui donc te prends-tu à tempêter ainsi ? Toi, né dans la richesse, les livres, la musique savante, roulé sitôt que né dans l'amour des servantes ! Qui donc es-tu pour brocarder ce qui charme et habille ? Est-ce cela répondre, toi qui as tant reçu ? N'as-tu jamais entendu le Maître parlant du riche : chameau et chas de l'aiguille ? »

Pascal Riou, extrait de « En paix maintenant repose », dans *D'âge en âge : Poèmes*, Editions de la revue Conférence, 2018.

Un nouveau lieu de partage et de rencontre à Ecublens

La paroisse réformée d'Ecublens – Saint-Sulpice a inauguré Bassenges 1 fin août. Ce nouveau complexe immobilier mêlant logements, garderie et locaux paroissiaux veut favoriser les échanges et le vivre-ensemble.



L'un des deux vitraux inaugurés le 30 août à Bassenges 1 par la paroisse d'Ecublens.

ANIMATION Ce jeudi matin, la grande salle vitrée des locaux paroissiaux agrémentée de meubles de seconde main et de quelques livres, est encore vide. « Le projet de Bassenges 1 ne fait que démarrer », confie la pasteure Marie Ineichen, nommée pour animer et faire vivre ces espaces. Installée avec sa famille depuis mars dans un des logements de l'immeuble, elle souligne l'architecture du lieu : des baies vitrées qui laissent entrer la lumière et des espaces pensés pour favoriser les croisements et les rencontres. Trois salles sont à disposition de la paroisse : deux grandes – dont l'une est équipée d'une cuisine – et une plus petite. Autour de la jeune ministre, une équipe de pilotage accompagne le développement de ce projet qui se veut une véritable aventure collective.

Les activités ont déjà commencé. Le groupe de jeunes se réunit chaque mardi soir. Dès octobre, une permanence santé sera proposée chaque semaine, ouverte à toutes et à tous. Fruit d'une collaboration entre la paroisse et une infirmière de la

région, elle entend offrir une écoute et un soutien, notamment aux jeunes parents et à leurs enfants.

Un nouveau groupe de trentenaires envisage d'organiser des rencontres régulières, tandis qu'un groupe de prière pourrait bientôt voir le jour. Des échanges sont aussi possibles avec La Cascade, lieu d'écoute et d'accompagnement thérapeutique de l'EERV récemment installé à Bassenges 1.

Un lieu ouvert à toutes et à tous

« L'idée est aussi de toucher des personnes qui ne fréquentent pas forcément les cercles paroissiaux », souligne Marie Ineichen. Grâce à la pasteure, des apéritifs de voisinage ont déjà permis de créer des liens. Quant au montage des meubles de la garderie, il s'est transformé en journée communautaire, réunissant paroissiens, parents et voisins.

Pour Anne Schneider, paroissienne et membre du comité de pilotage, l'esprit du projet se reflète dans ces petites scènes du

quotidien : « J'aime beaucoup cette cantine vitrée où l'on voit les enfants manger. Ces lieux nous incitent vraiment à nous croiser. » Elle espère que Bassenges 1 saura évoluer selon les envies et les besoins.

Fabienne de Salis a emménagé, dans l'immeuble, en mai dernier. Pour cette jeune retraitée et son mari, cela a été une belle opportunité : « Cet endroit correspondait à nos valeurs. Le fait que le bâtiment appartienne à la paroisse me touche particulièrement », explique cette protestante qui assure la présidence du Conseil de paroisse de Chavannes-près-Renens.

Le couple se réjouit de participer à la vie du quartier, en fonction de ses intérêts et possibilités. « C'est un projet assez innovateur et ce lieu communautaire correspond à notre ADN », ajoute Fabienne de Salis. Désormais, il appartient aux habitants et aux paroissiens de s'approprier les lieux. Marie Ineichen a d'ores et déjà lancé une bourse aux idées afin de permettre une réflexion commune sur la manière d'habiter ces nouveaux espaces. **Nathalie Ogi**

Bassenges 1 : un legs à la paroisse

En 2007, Annette Perrottet, paroissienne d'Ecublens – Saint-Sulpice, a fait don d'une ferme et de son terrain à la paroisse, exprimant le souhait que ce lieu garde une dimension spirituelle. Après plusieurs années de réflexion, le projet s'est concrétisé : un complexe immobilier composé de 30 appartements à loyer abordable, de locaux paroissiaux et d'une garderie de 44 places. Lors de l'inauguration, deux vitraux créés par l'artiste Céline Delanoë, peintre-verrière, ont été dévoilés, donnant au lieu une dimension artistique et spirituelle.

Fin de vie et deuil : deux festivals pour ces moments clés de l'existence



© Elise Dottrens

La pasteure Chantal Rapin (à gauche) et la diacre Christel Matthey préparent leur premier festival.

RENDEZ-VOUS Apprendre à mieux accompagner la fin de vie : c'est l'objectif de « Et si on parlait de la mort ? » prévu du 31 octobre au 2 novembre. Une première portée par une équipe de femmes sensibles à la question. Pour mieux appréhender la mort, parlons-en : c'est l'idée – lancée par le Toussaint'S Festival (voir ci-contre) – de la diacre Christel Matthey et la pasteure Chantal Rapin, de la paroisse de Gland, Vich et Coinsins. Leur week-end sera plus spécifiquement consacré à la fin de la vie et à notre manière de l'attendre. « Les gens sont complètement démunis face à la mort », explique Christel Matthey. « Même si, au fond, elle est la seule certitude que l'on a ! »

Parler de la mort entre vivants

Pour les « munir », donc, une petite dizaine d'intervenants, ecclésiastiques ou laïques, se passeront la parole en abordant la mort sous plusieurs angles. Directives anticipées, pompes funèbres,

approche théologique, soins palliatifs, l'idée est de toucher un maximum de gens. « Rien ne nous prépare à un deuil », admet Chantal Rapin. « On doit faire les choses dans l'urgence de la fin ou de la maladie. Cela restera toujours douloureux, mais il devrait y avoir la possibilité de poser les choses paisiblement, de se demander ce dont on aurait besoin le jour venu. »

Il s'agit d'atteindre les futurs morts, mais également les vivants, car si ceux-ci ne sont pas placés face à l'incertitude de l'après, ils doivent gérer de l'administratif à profusion. Tout en vivant leur deuil. « Ils ont besoin d'être accompagnés à ce moment-là et qu'on leur donne des outils pour la suite », ajoute la pasteure. La possibilité pour les endeuillés de parler de la mort d'un-e proche permet, paradoxalement, de préparer la leur. « Plus on s'y prend en amont, plus on peut dédramatiser le sujet. » Aujourd'hui, la pudeur est de mise pour aborder l'éventail des as-

pects mortuaires. « La vie est encensée et on n'a pas envie de penser à la mort. Son côté < non maîtrisable > reste quelque chose de difficile. Il faut gérer cette angoisse », explique Chantal Rapin.

L'Eglise aussi à domicile

Le suicide assisté, par exemple, permet symboliquement de tenter de garder une forme de pouvoir sur la mort. L'Eglise, elle, peut avoir des solutions pour lâcher prise. Le concept de résurrection offre ainsi une réponse existentielle, même si son interprétation reste souvent personnelle.

Depuis 2018, pour les personnes en fin de vie, un accompagnement par des aumôniers en soins palliatifs a été mis en place – et sera présenté au cours du festival. Ils sont cinq à épauler, si nécessaire, les équipes mobiles de soins palliatifs, composées d'infirmiers, de médecins et de spécialistes en santé mentale.

La diacre Anne-Sylvie Martin fait partie de ces aumôniers à domicile. Depuis bientôt trois ans, elle sillonne le canton

Le week-end du 1^{er} novembre auront lieu « Et si on parlait de la mort ? » pour la première fois, à Gland, et le « Toussaint'S Festival », à Lausanne, qui tire sa révérence. Deux belles manières de parler de l'après.

pour rendre visite à des personnes proches de la mort. Parce que là aussi, prendre les devants est la clé pour un départ serein. « L'idée était de ne pas attendre que les gens soient à l'hôpital. Là-bas, ils ont une batterie d'exams, ils sont stressés et c'est parfois le dernier moment. Au contraire, pouvoir tisser un lien avec le patient en amont, comme une transversale entre le domicile, l'hôpital, et quelquefois même jusqu'au service funèbre, est très bénéfique. » L'accueil chez la personne en fin de vie permet au soignant d'être invité dans son intimité spirituelle. C'est d'ailleurs l'aspect de son travail qu'Anne-Sylvie Martin chérit le plus. « L'alliance avec le patient se crée beaucoup plus facilement qu'à l'hôpital. Il y a quelque chose de l'ordre de l'intime et de la proximité qui me ressource beaucoup. » Pour elle, pouvoir accompagner la personne jusqu'à sa mort, et ses proches ensuite, permet de voir de nombreuses « résurrections ». Car on peut se relever de la perte d'un être cher.

« On est capables de se remettre de beaucoup de choses dans la vie, grâce à une énorme force de résurrection. » C'est par ce message d'espoir et de spiritualité qu'elle introduit la parole biblique dans la vie de ses patients. Sans obligation de croire ni conviction établie. Un accompagnement que Chantal Rapin lie avec celui, par Jésus, des pèlerins d'Emmaüs. « Qu'ils soient croyants ou pas, on est là. Nous aimons amener une garantie que, quoi qu'il arrive, ça va aller. Qu'on peut leur permettre de faire un pas de plus dans leur deuil. » **▲ Elise Dottrens**

En pratique

Festival « Et si on parlait de la mort ? », du 31 octobre au 2 novembre, temple de Gland (entrée libre). Informations et programme: www.re.fo/mort.

Débats sur l'au-delà

DERNIÈRE Un nouveau festival sur la mort entre en scène, un autre disparaît. Après neuf ans, le Toussaint'S Festival s'apprête à célébrer sa dernière édition. « Un tel rendez-vous est un énorme travail », admet sa directrice artistique, Alix Noble. « Et sans subventions, on n'y arrive plus. » Car le festival n'a jamais reçu de subventions et la recherche de fonds a forcé les organisateurs à repenser leurs priorités.

Du 30 octobre au 4 novembre, le thème de l'au-delà sera abordé par tout un panel d'intervenants. Au programme, des comédiens, une conteuse, et même un film. « C'est un sujet très émotionnel et nous voulions donner les outils nécessaires au public pour penser la question. » Ici aussi, gens d'Église et laïcs se partageront la scène. L'anthropologue Aurélie Netz présentera les différentes approches culturelles du lien avec un défunt. La philosophe et théologienne Lytta Basset mêlera les aspects théologiques et émotionnels du lien avec l'au-delà. « Ce sont toutes des approches sérieuses et en même temps très nouvelles. On commence seulement à s'intéresser à tout ça », explique Alix Noble. Qui témoignera de son expérience de protestante en lien avec le deuil de sa fille, décédée brutalement il y a quelques années. « Comment aborder les rêves que je fais, les sensations que j'ai, compte tenu de l'interdit de la communication avec l'au-delà de la culture protestante ? Alors que les premiers qui ont eu un contact avec un défunt, c'était les

témoins d'Emmaüs ! » Et si la mort n'était pas une fin mais un passage ? C'est une des questions clés que cette édition traitera... tout en faisant face à sa propre fin. Alix Noble espère qu'elle se traduira par de nouvelles propositions. Si la thanatologue ne manque pas d'idées, elle trouve l'initiative de la paroisse de Gland encourageante. « Quand j'ai abordé la question pour la première fois dans les milieux théologiques, c'était un scandale, surtout que le dimanche de la Toussaint tombe en même temps que celui de la Réformation ! C'est chouette que d'autres gens reprennent. » **▲ E. D.**



En pratique

Toussaint'S Festival, « L'au-delà : le grand débat », du 30 octobre au 4 novembre, Centre culturel des Terreaux (Lausanne). Programme sur www.deuils.org/toussaints-festival, billets sur www.terreaux.org.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

La tentation de l'île



Jean-François Ramelet
Conseiller synodal

ARCHIPELS L'auteur du récit de la création dans la Genèse bénit l'eau, qui en se retirant fait place à la terre ferme et aux continents. Aujourd'hui, notre société est devenue tellement liquide qu'elle « s'archipelise », s'émiette en îlots. Sur chacun, on cultive des codes, des langages qui ne sont compris que de quelques initiés. Je pensais que les différences allaient se niveler, mais

l'inverse semble s'imposer : l'atomisation des particularismes. Les coutures lâchent, les liens se détricotent. Le « commun » se dégingue en une multitude de tribus, de sous-groupes identitaires incapables de se comprendre et de s'accepter.

L'institution Eglise n'échappe pas à cette tendance. L'entre-soi rassure : on se complait en d'infinies affinités électives et tout devient prétexte à se définir en se séparant des autres. Eglise 29 (la réforme de l'Eglise évangélique réformée vaudoise) promeut l'élargissement des frontières paroissiales : l'Eglise n'a pas la vocation d'être un îlot, mais un continent sans visa.

Jésus vivait déjà dans un monde fractionné où d'aucuns étaient tentés par l'isolationnisme et sa conséquence : l'exclusion. Cultiver l'entre-soi demande bien moins d'énergie, c'est pourquoi il s'impose à nous par commodité, par paresse. Faire la volonté de Dieu, comme nous le prions dans le Notre Père, suivre les pas du Christ, c'est faire l'effort de penser contre son propre cerveau et ses penchants.

Nous ne bâtissons pas l'Eglise avec des clochers, mais avec des ponts. Continuons à emprunter les ponts que d'autres ont bâtis avant nous ; restaurons ceux qui sont abîmés et construisons ceux qui manquent. ▀

Les chemins de traverse des animateurs d'Eglise

L'EERV a accueilli sept animateurs et animatrices d'Eglise lors de son culte synodal du 6 septembre. Rencontres.

SAMUEL WAHLI

Samuel Wahli, ferblantier, installateur sanitaire de formation, puis infirmier en santé mentale, est devenu officier de l'Armée du Salut et a eu un ministère sociodiatonal en Suisse et en Jamaïque pendant une vingtaine d'années. Il y a trois ans, pour des raisons personnelles, il est contraint de réorienter sa vie. Mais il ne renonce pas à l'appel de servir Dieu et son prochain. Il est aujourd'hui aumônier auprès du monde agricole et des migrants. « Dans le cadre de ma mission, je vis des moments difficiles, mais c'est aussi très beau de voir des gens reprendre goût à la vie ou simplement accepter d'être aidés », explique-t-il. « Petit, j'ai appris à connaître Dieu comme jugeant. Par mon parcours de vie, j'ai découvert le Dieu au pardon inconditionnel. J'ai une joie nouvelle à partager son Evangile. » ▀

STÉPHANE RUDIG

Catholique par ses parents, Stéphane Rudig est refroidi de la religion par un prêtre qui ne sait rien répondre à l'enfant de 7 ans qui interroge : « Pourquoi faut-il craindre Dieu s'il est amour ? ». Ado, une catéchète protestante n'arrive pas mieux à répondre à sa quête de sens. Motivé par son désir de protéger la nature, il étudie en génie rural et environnement à l'EPFL. Il fait ensuite la rencontre déterminante du pasteur Philippe Bécholet qui lui prouve que spiritualité peut rimer avec religiosité. Il cesse vite son activité d'ingénieur et motivé par son désir d'aider les humains, se forme à l'éducation spécialisée. Engagé dans l'EERV, à 56 ans, il devient enfin aumônier en EMS. Il exerce désormais dans 11 EMS du « Grand Lausanne ». ▀

ALAIN FÉLIX

« J'ai travaillé dix ans comme informaticien. J'adorais ce boulot, notamment parce que ma boîte portait une attention particulière au bien-être de ses employés. » Démarché par une autre entreprise, il prend le temps d'un bilan : « Je me suis alors offert des études en théologie que je n'ai jamais terminées ». Il enchaîne avec une quinzaine d'années comme père au foyer. « Je suis quelqu'un qui essaie d'être rigoureux et cohérent. Ma lecture de l'Evangile m'oriente clairement à gauche et m'incite à m'engager mais hors de tout parti. » Il est aujourd'hui aumônier à la Pastorale œcuménique de rue de Lausanne, un ministère dont il a toujours été proche. « Peut-être parce que j'y vis plus intensément l'Evangile que souvent en paroisse. » ▀ J. B.

Cette série se poursuivra avec les rencontres de Marlène Baumann, Michaël Steck, Pascale Schwab Castella et Réjane Marti dans notre édition de novembre.

« Ici, on oublie le temps »

Les paroisses d'Aigle, Leysin et Villeneuve organisent des marches méditatives : une manière de lier silence et contemplation. Reportage.

MÉDITATION En ce matin d'août, Leysin s'éveille doucement. Tandis que les vacanciers gagnent les sentiers ou flânent dans le village, un petit groupe prend la direction de Prafandaz. Là, au-dessus de la vallée, les attend Pierre Alain Mischler, diacre de la paroisse des Ormonts-Leysin et passionné de montagne. « La marche méditative favorise au face-à-face avec la Parole de Dieu. Il s'agit de marcher ensemble, mais dans le silence et l'intériorité », explique-t-il.

Une expérience de silence et de contemplation

Ce mercredi 6 août, nous sommes une douzaine à participer, parmi lesquels un visiteur de Genève. L'activité, proposée conjointement par les paroisses des Ormonts-Leysin, Villeneuve-Haut-Lac et Aigle-Yvorne Corbeyrier, se veut ouverte à tout le monde. Avant de commencer, le diacre nous adresse quelques mots et distribue les textes bibliques qui jalonnent notre progression. Le parcours est volontairement court : l'essentiel de la marche se fait dans le silence. Nous commençons par un moment de contemplation face au lac Léman, dans le calme de la nature. Le sentier s'élève, nous prenons encore de la hauteur, cette fois avec le Chablais qui s'étend sous nos yeux. Pour Pierre Alain, la montagne est plus qu'un cadre : elle est un véritable lieu de ressourcement. « Méditer un texte biblique dans un tel environnement, c'est se laisser porter par la beauté de la création », confie-t-il.

Une fois au sommet, il nous invite, à partir du Psaume lu, à réfléchir : quelle est notre source de vie ?

Paroles en chemin

La dernière partie du chemin se déroule en échangeant nos impressions.

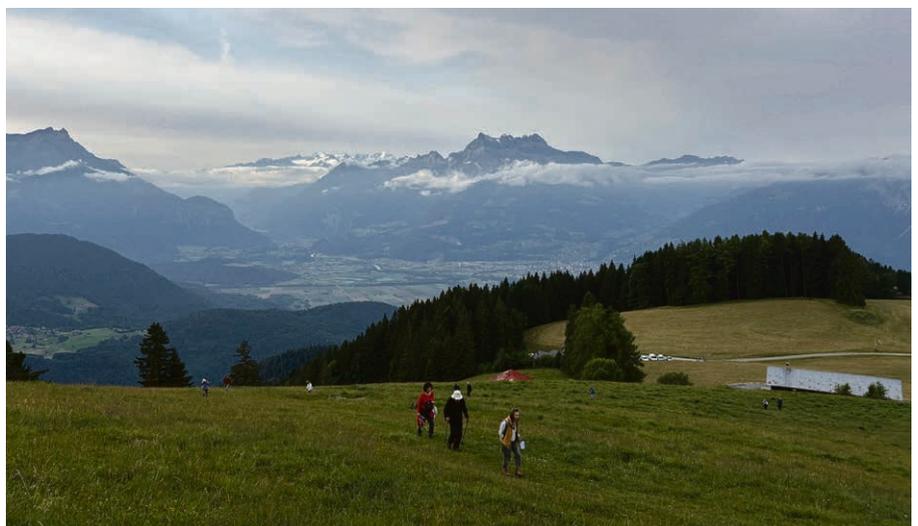
Pour Marie, qui déborde d'énergie, ces marches sont une pause bienvenue : « Elles m'apaisent, me donnent un autre rythme. Et puis j'adore marcher : ici, on oublie le temps. » Marianne y voit une respiration : « Méditer un texte à son rythme, c'est libérateur. Ma pensée a vagabondé autant que le sentier ! » Elle apprécie aussi l'idée de

partager sa foi hors des murs d'une église. Anne-Marie, qui découvre l'expérience, sourit : « Moi qui parle beaucoup, ces instants de silence me ressourcent profondément. Et puis, la présence de Pierre-Alain est très apaisante, il nous transmet sa sérénité. »

▲ Anne Vallelian



La marche commence par un instant de contemplation face au lac. © Anne Vallelian



Le sentier grimpe et offre un magnifique coup d'œil sur le Chablais. © Anne Vallelian

Les JRCV autour des Muverans

Cet été, 13 jeunes ont avalé plus de 54 km et 4300 m de dénivelé positif. Loris Séverin participait pour la première fois à un camp en tant que JRCV. Il nous raconte sa semaine, avec ses mots.

JEUNESSE « Ce tour, c'était franchement une expérience incroyable. C'était dur physiquement par moments mais la bonne ambiance régnait en permanence. On se sentait petit face à ces paysages plus fous les uns que les autres. Les moments "spi" enjolivaient cette aventure, ajoute Loris. Dans les moments où mettre un pas devant l'autre devenait une véritable épreuve, on pouvait se raccrocher à une force qui venait de je ne sais où. Pour moi, il ne manquait rien, car comme on se l'est dit pendant le camp: "Une simple pomme prend une saveur particulière et donne tout de suite plus envie lorsqu'elle est dégustée au sommet

d'un col." Les discussions complètement ouvertes et libres avec tous les membres du groupe étaient très intéressantes. Les moments seuls m'ont permis de réfléchir et d'apprécier d'une autre façon les paysages. Je garde aussi un excellent souvenir des moments passés en cabane. Les repas, les jeux de cartes, les douches, les dortoirs ou simplement les discussions m'ont marqué. Le moment qui m'a le plus touché est sûrement le coucher de soleil à la cabane de la Tourche. L'arrivée au sommet des cols était aussi des moments très agréables. J'aimerais aussi remercier les accompagnants pour toute cette organisation. » ▲



Début août, les Jeunes réformés du Chablais vaudois (JRCV) ont marché plus de 54 km autour des Muverans.

« Quel sens donner à nos vies de paroisses ? »

Le 1^{er} novembre, Aigle accueillera une journée régionale ouverte à toutes et tous pour réfléchir ensemble à l'avenir de la vie paroissiale.

RÉFLEXION Invité principal, le pasteur genevois Emmanuel Fuchs guidera les échanges autour d'une question essentielle: « Quel sens donner à nos vies de paroisses ? » Pour illustrer cette réalité, Emmanuel Fuchs propose l'image de l'oasis. La communauté chrétienne peut être conçue non pas comme un désert à arroser désespérément, mais comme un lieu de vie où des voyageurs viennent se reposer et reprendre souffle. Cette vitalité repose sur trois piliers: le culte, l'accueil et la communication.

Sortir des silos

Le pasteur Emmanuel Fuchs invite également à dépasser les cloisonnements traditionnels. Selon lui, il est nécessaire

de se donner la possibilité de réunir les différents âges et les différentes cultures au sein d'une même communauté. Pour lui, trois priorités s'imposent pour la paroisse: confesser le Christ ouvertement en tout lieu; concentrer toute l'attention de l'Eglise à sa mission: proclamer l'Évangile; investir tout ce qu'elle peut dans le développement de la vie communautaire.

Une journée pour penser l'avenir

La journée du 1^{er} novembre, rythmée par des interventions, des temps de partage et des moments conviviaux, se veut un espace d'inspiration pour toutes les paroisses de la Région. Chacun pourra y apporter ses interrogations, ses expériences et ses intuitions. ▲

Infos pratiques

JOURNÉE RÉGIONALE « Quel sens donner à nos vies de paroisses ? »

Samedi 1^{er} novembre, de 8h30 à 17h.

Salle de paroisse d'Ollon, chemin de la Cure 1.

Avec la participation du pasteur Emmanuel Fuchs (Eglise protestante de Genève).

Boissons offertes et repas canadien partagé.

Merci d'annoncer votre présence et ce que vous apporterez pour le repas: 076 206 97 41.

AIGLE

YVORNE

CORBEYRIER

ACTUALITÉS

Secrétariat – nouveau/nouvelle secrétaire

Notre secrétaire Louise Monthoux a annoncé sa démission, après sept ans de bons et loyaux services!

Poste à repourvoir : 40 % dès le 1^{er} novembre 2025 ou à convenir.

Renseignements : L. Monthoux au 024 466 58 09.

Marche méditative

Mercredi 1^{er} octobre, à 9h, devant l'église d'Yvorne.

POUR LES FAMILLES**Eveil à la foi, 0-6 ans**

Prier c'est dialoguer avec Dieu. Mais comment s'y prendre ?

Histoires, jeux, chants, prières, bricolages et goûter.

Judi 9 octobre, à 16h, à l'église catholique d'Aigle. Contacts : A. Buttica (079 281 73 84) et D. Heller.

Culte de l'enfance, 7-11 ans

Dimanche 5 octobre, à 10h15, à l'église du Cloître, culte d'ouverture de la saison!

Parcours 3D – 14-18 ans

Vous pouvez déjà réserver les dates et vous inscrire au parcours 3D, l'initiation à la foi chrétienne pour les 14-18 ans en vue d'un baptême ou d'une confirmation.



Parcours 3D.

Camps d'automne

13, 14 et 15 octobre à la Vallée de Joux : camp intergénérationnel pour les familles avec enfants de 0 à 11 ans. **20-24 octobre**, à la Maison Shalom proche du lac de Gruyère : camp « Surmonte tes peurs » – aventure et développement, pour les 13-25 ans avec Marc Rossier et Suzy Favre.

Brisolée à Yvorne

Mercredi 29 octobre, à midi, à la salle de la Couronne. Contact et inscription : Danielle Nicolier, f.nicolier@bluewin.ch ou 024 466 60 73.

Collaboration**Aigle-Villeneuve-Ormons**

Comme l'an passé, nous proposons six cultes en commun dans l'année pour favoriser l'alliance de nos paroisses : lors du Jeûne fédéral aux Ormons, lors des vacances et camps d'octobre à Aigle, pour la célébration œcuménique de carême à Aigle, autour de l'Ascension à Villeneuve, en juillet aux Ormons, autour du 1^{er} août à Villeneuve.

A la suite de la réaffectation de plusieurs ministres, et à la baisse de dotation pour Aigle, trois fois par mois, le ministre d'Aigle ou de Villeneuve célébrera les cultes de Villeneuve à 9h et Aigle à 10h15. De plus amples détails seront donnés à la prochaine Assemblée de paroisse.

DANS NOS FAMILLES**Baptême**

Nous avons eu la joie de accueillir le 31 août les baptêmes de Paul Amort, Gayden Mawpata et Hayden Mawpata.

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection, en août, le 12 à Yvorne M. Philippe Grosjean, le 14 à Saint-Jean Mme Eliane Juilland, le 14 au Cloître M. Giuliano Panizzieri et le 15 au Cloître Mme Elisabeth Stucki.



Marche méditative à Prafendaz. © Pierre Alain Mischler

AVANÇONS

ACTUALITÉS

Repas de communauté

Nous vous invitons à venir manger ensemble un repas canadien après le culte. Rendez-vous à la Grange pour un moment réjouissant de partage et de vie communautaire. Apportez ce que vous souhaitez... ou venez simplement comme vous êtes!

Prochaine date : **le 26 octobre.**

Personne de contact : Vanessa Diener au 079 910 51 56.

Parcours « Alpha »

Les parcours « Alpha » sont des rencontres ouvertes et interactives pour tous ceux qui commencent à s'intéresser au sens de la vie, la foi chrétienne, à Dieu. Les trois églises de Bex proposent ce parcours pour tous ceux et celles qui ont plus de 16 ans, **tous les mercredis soir, de 19h à 21h, du 22 octobre au 10 décembre.** Pour plus de renseignements : pasteur Pedro Brito au 076 206 97 41.

Au chœur de Noël

Rejoignez-nous pour chanter Noël!
Un chœur éphémère pour animer la cé-

lébration œcuménique au soir du 24 décembre, à Bex. Répétitions les **lundis, de 19h30 à 21h, du 29 septembre jusqu'à Noël.** Renseignements et inscriptions : 077 475 03 95.

Prière « Taizé »

Ensemble dans la prière, voilà un désir profond qui unit les chrétiens de la Région, d'Ollon à Lavey, en passant par Bex. Ce désir se concrétisera dans un moment de célébration avec des chants de la communauté de Taizé, **tous les troisièmes dimanches de chaque mois** à l'Eglise catholique de Bex. Le prochain le **19 octobre, à 17h30.**

RENDEZ-VOUS

Chaque semaine :

Plaisir de chanter

Chaque mardi, de 17h30 à 18h15, temple de Bex : arriver, choisir un chant et chanter ensemble a cappella ! Voici ce que nous faisons dans la joie et la simplicité. Tout le monde peut venir.

« Graines de prière »

Tous les jeudis, de 9h à 9h30, au temple de Bex. Un moment de prière en toute liberté et amitié inspiré par la Parole sans commentaires avec un seul but : faire « pousser » la Vie.

Chaque mois :

Animation pour les enfants pendant les cultes

Une fois par mois, nous offrons aux enfants une animation spéciale. Ils sont accueillis par le pasteur au début du culte et partent ensuite accompagnés par des adultes. Reviennent à la fin du culte pour partager ce qu'ils ont vécu en lien avec la Parole de Dieu de ce dimanche.

Prochaine date : **le 26 octobre** à Bex.

Partages bibliques et atelier créatif

Les mercredis, de 8h45 à 11h, à la Grange.

Le 2 octobre : lecture et partage dans l'Évangile de Marc.

Le 16 octobre : méditation créative autour du même texte.

Pour plus d'informations, merci de prendre contact avec

Anne Masson : 079 811 58 28.

Partage et amitié (aînés)

Le premier jeudi de chaque mois, à 14h, à la Grange.

Partager un moment ensemble, autour de la Parole, de la sainte cène et un délicieux goûter!

Renseignement auprès de Denise Buri, 024 463 12 37.

Prenez contact avec le pasteur Pedro Brito si vous avez besoin d'être véhiculé.

Prochaine rencontre : **le 2 octobre.**

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis dans les bras du Père éternel M. Willi Kohli 75 ans, et Mme Simone Porchet, 92 ans.



Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie ! Seigneur, je reviendrai dans ta maison aussi longtemps que je vivrai. Psaume 23,6. © Gwendoline Noël-Reguin

Campagne 2025 DM

LES AVANÇONS Cet automne, la campagne DM 2025 vous emmène à la découverte des deux axes du travail de l'Eglise de Jésus-Christ à Madagascar (FJKM) partenaire de DM : un engagement pour une éducation de qualité pour les élèves en zone rurale et la formation en missiologie pour les étudiant-es de 3^e année en théologie. Culte consacré à cette campagne **le dimanche 26 octobre, à 10h,** au temple de Bex.

OLLON

VILLARS

ACTUALITÉS

Chœur éphémère

Prochaines répétitions à la salle de paroisse à Ollon : **27 septembre à 9h30, 2 octobre à 19h30, 11 octobre à 9h30**. Le concert approche ! N'oubliez pas de répéter à la maison.

RENDEZ-VOUS

Les apéros du jeudi

Venez partager un verre en toute simplicité les derniers jeudis du mois à la salle de paroisse : **30 octobre, 17h30-18h30**, devant le temple s'il fait beau, sinon à la salle de paroisse.

Les repas de Margreth

On se réjouit de se retrouver autour des bons petits plats mijotés par Margreth le **1^{er} octobre, à 12h**, à la salle de paroisse. Inscription obligatoire : 024 499 15 62 ou paroisse.ollon@bluewin.ch au plus tard le lundi 16h précédant le repas. Prix indicatif : 12 fr.

Des camps pour de magnifiques vacances !

OLLON-VILLARS Il n'est pas besoin de partir loin pour s'offrir des vacances riches en découvertes, en partages, en rires et en défis. Notre Région vous propose cette année deux camps pour des vacances pleines de sens.

Camp pour les familles (enfants, parents, grands-parents...): mini-camp cocon pour entrer en douceur dans les vacances **du 13 au 15 octobre** à la Vallée de Joux. Contact : Sylvain Corbaz, sylvain.corbaz@eerv.ch.

Camp pour les adolescents 12-18 ans : « Surmonte tes peurs » **du 20 au 24 octobre** à Echarlens. Relève des défis tels qu'une descente en rappel le long d'un barrage et découvre ton courage, ta force et tes ressources en lien avec ta spiritualité. Contact : Marc Rossier marc.rossier@eerv.ch.

Musique et prière

Dans la simplicité et le respect des différentes sensibilités de chacun : **4 octobre, à 18h**, au temple de Villars.

Graines de prière

Parce que la prière est essentielle à notre vie de foi : temps de prière hebdomadaire pour notre paroisse et celle des Avançons : **tous les jeudis, à 9h**, au temple de Bex.

Evangile à la maison

Rencontre une fois par mois pour un temps de lecture de la bible et de partage : prochaine rencontre **le 16 octobre, à 20h**. Renseignements : Francis Christeler au 024 499 10 09.

Groupe de partage du jeudi

Les rencontres reprennent en octobre avec un premier thème pour nous accompagner : **à 20h**, à la salle de paroisse, exceptionnellement **le mercredi 1^{er} octobre, puis les jeudis 6 novembre et 4 décembre**.

POUR LES JEUNES

De l'Eveil à la foi au catéchisme

Un nouveau programme nous attend à la rentrée. N'hésitez pas à nous contacter pour des questions et/ou une rencontre d'essai.

Vous pouvez également consulter notre page internet : eerv.ch/ollon-villars.

Eveil à la foi

« Je t'en prie : dialoguer avec Dieu. » C'est le thème de la prière qui nous accompagnera cette année, notamment au travers d'un jeu et d'un soleil de prière. De manière simple, ludique et créative, nous nous éveillerons à la prière avec les plus petits.

A Villars : **4 octobre, à 15h30**, à l'annexe du temple.

A Ollon : **30 octobre, à 17h**, à l'église catholique.

Célébrations familles (pour tous les âges)

On se retrouve **le 27 septembre, à 18h**, pour une célébration intergénérationnelle suivie d'un repas simple à la salle de paroisse. Nous nous réjouissons de vous revoir !

Cin'Eglise

On se fait une toile tous ensemble **le 5 octobre, à 14h**, à la salle de paroisse. Dessin animé pour tous les âges, suivi d'un goûter, réservez la date !

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons remis à la grâce de Dieu, M. Lucien Jaggi le 21 août à Villars.



Entre nuages et soleil, marche en montagne avec la paroisse catholique.

ORMONTS

LEYSIN

ÉDITO

Chères paroissiennes, Chers paroissiens,
Voici une prière de saison de Jacques Gauthier :

Fais-nous voir, Seigneur, ton visage de lumière dans la froidure du matin, dans la chanson du ruisseau, dans le cri de l'automne.

Fais resplendir, Seigneur, ton visage de feu sur la brume des lacs, sur le corps des arbres, sur la peau des rochers.

Fais lever, Seigneur, ton visage de Pâques sur le refrain des heures, sur la marche des jours, sur la danse des saisons.

Fais luire, Seigneur, ton visage de bonté sur la pluie du midi, sur la rouille des feuilles, sur la migration des oiseaux.

Fais briller, Seigneur, ton visage de paix par le murmure des choses, par la musique des silences, par le sourire des mots.

Fais-nous marcher, Seigneur, à la lumière de ton visage vers les parvis de Jérusalem, vers les chemins d'éternité, vers la maison de notre Père.

Que Dieu vous bénisse et vous garde.

▀ Pierre Alain Mischler

RENDEZ-VOUS

Eveil à la foi œcuménique

Mercredi 1^{er} octobre, à 16h30, à l'église catholique de Leysin-village (Cité 2).

Enfance-famille

Au moment de rédiger ces lignes, nous n'avons pas encore toutes les dates.

Pour tous renseignements, veuillez contacter la diacre Pascale Boismorand.

Partage biblique

Rencontre **les vendredis 3 et 17 octobre, à 18h30**, chez Anne-Lyne Stuber-Steiger à Leysin (Chamois 1). Repas canadien et partage biblique aux résonances existentielles.

Vivre, c'est

Rencontre **vendredi 24 octobre, à 18h30**, au chalet paroissial La Bricole à Leysin. Repas canadien, partage biblique et temps d'échanges.

Marche méditative

Mercredi 1^{er} octobre, à 9h, au temple d'Yvorne ; une démarche méditative laissant place au silence, l'occasion d'intérioriser et de partager en chemin un verset biblique.

Rencontres du mercredi

Souhaitez-vous jouer ? Avez-vous envie de contacts, de rires ? Alors, n'oubliez pas notre rendez-vous hebdomadaire, tous les mercredis, de 14h à 17h, à l'Ormonan.

Cultes particuliers

Dimanche 12 octobre, à 10h30, culte avec sainte cène à Vers-l'Eglise, thème de la campagne d'automne DM Madagascar, avec le diacre Pierre Alain Mischler.

Dimanche 19 octobre, à 10h15, culte sous-régional centralisé à l'église du Cloître à Aigle, avec la pasteur Geneviève Saugy.

Dimanche 26 octobre, cultes à 9h15, aux Diablerets et, à 11h, aux Mosses (cène), avec le pasteur Frédéric Keller.

Les paquets de Noël 2025

Plus nécessaire que jamais dans le contexte de vie actuel, l'action des paquets de Noël pour les pays de l'est de l'Europe sera reconduite en novembre par notre paroisse. Retenez dès à présent la date du 7 novembre, dès 19h. Eric Pfammater, coordinateur pour la Suisse romande, nous informera de la situation actuelle et des liens existants entre les bénéficiaires et nous. Les précisions pour la récolte des marchandises et la confection des paquets arriveront début octobre.

▀ Pour l'équipe d'organisation : Marianne Schmid

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Mme Simone Morier-Ginier (1929) le 8 août à Cergnat.

Que la grâce et la paix de Dieu accompagnent cette famille endeuillée.



La nuit des fées à Leysin.

VILLENEUVE

HAUT-LAC

ACTUALITÉ

Camp familles

Du lundi 13 au mercredi 15 octobre, camp régional des familles ouvert à tous et toutes à la Vallée de Joux. Les ministres de la Région se réjouissent de ces temps privilégiés de partage. Activités d'éveil, d'enfance, d'adulte... et des temps en commun.

Ateliers lumière

Cette année, les ateliers lumière seront en lien avec les thématiques du livret pour les enfants : « Je t'en prie : dialoguer avec Dieu ». Ce sera l'occasion d'approfondir les textes bibliques qui feront ensuite l'objet de l'enseignement des journées TO aux enfants et le thème du culte. La première rencontre a eu lieu le samedi 20 septembre, les suivantes seront en soirée et présidée par le diacre Pierre Alain Mischler qui est en appui à 25 % dans notre paroisse depuis le 1^{er} septembre.

Découverte des conseils de paroisse de Montreux et Clarens

VILLENEUVE – HAUT-LAC Afin de pouvoir se déterminer sur le choix des paroisses avec lesquelles nous allons fusionner (décision prise à l'Assemblée paroissiale d'automne), le conseil de paroisse de Villeneuve – Haut-Lac est invité par les conseils des paroisses de Montreux et de Clarens à participer à une retraite commune à Saint-Loup les 3 et 4 octobre. Nous aurons ainsi l'occasion d'approfondir nos relations et d'aller un pas plus loin ensemble. Cela ne présage évidemment pas du tout de la décision finale... qui d'ailleurs sera prise par les paroissiens et non les conseillers. Lors d'un des six cultes communs par année, rencontre de nos trois paroisses du Chablais « Nord »... en vue d'une potentielle fusion (c'est l'autre alternative) **19 octobre** au Cloître à **10h15**. Ouvert à tous et toutes ! Bienvenue.

Les rencontres ont lieu à la maison de paroisse (Grand-Rue 22 à Villeneuve) à **19h** : **mercredi 19 novembre** (Daniel 6 : 2-24), **jeudi 4 décembre** (Luc 2 : 39 à 56), **jeudi 14 janvier 2026** (Luc 3 : 21-22 ou Ephésiens 4 : 1 à 13), **jeudi 5 février** (Luc 7 : 1 à 10), **jeudi 4 mars** (Luc 23 : 32 à Luc 24 : 10) et **jeudi 29 avril** (Jean 21 : 15-21).

POUR LES JEUNES

TO 1 – Culte de l'enfance, catéchisme 7^e

Le 28 septembre, 8h30, Lavoir de Renaz pour le petit-déjeuner – 10h30, église, culte d'ouverture. Le thème de cette rencontre est ÉCOUTER (avec Moïse : Exode 32 : 1 à 14). Le thème de cette année est « Je t'en prie : dialoguer avec Dieu » ! Nous nous réjouissons de pouvoir vivre avec chacun·e - et en particulier avec les enfants de l'Eveil (et leurs parents), du Culte de l'enfance et du catéchisme 7^e.

L'horaire est le suivant : 8h30, petit-déjeuner enfants et adultes – 9h, préparation du culte avec les enfants – 10h30, culte pour tous (ouverture de la saison avec don de la bible aux 7^e) ... et à 11h30, apéro !

Catéchisme 8^e-9^e-10^e

Ce sera le **1^{er} novembre prochain** que recommenceront les rencontres pour les catéchumènes de 8^e, 9^e et 10^e années. Elles se vivront autour des textes bibliques et des jeux de société associés. Un courriel est parvenu aux familles concernées. Si vous en faites partie et ne l'avez pas reçu, merci de vous signaler à Hélène Denebourg, helene.denebourg@cerv.ch.

Catéchisme 11^e

En ce qui concerne les jeunes en dernière année, le catéchisme est régional et s'intitule « Parcours 3D ». Il débouche sur la possibilité de confirmation – ou baptême le cas échéant. Le week-end de lan-

cement a lieu **du 3 au 5 octobre** au col du Grand Saint-Bernard. Pour des informations complémentaires, contacter marc.rossier@cerv.ch.

INFORMATIONS UTILES

Taxi-culte

N'hésitez pas à appeler Floriane Ducret si vous avez besoin d'un transport pour aller au culte : 079 287 20 86 – mais s'il vous plaît, ne le faites pas au dernier moment !

Office du mercredi

Prenez une demi-heure pour vous en compagnie de Dieu et de vos sœurs et frères ! Un recueillement est assuré à tour de rôle par les participants, **tous les mercredis de 10h30 à 11h** dans le chœur de l'église Saint-Paul à Villeneuve. Musique, chants, lecture biblique, prière, tout est fait dans la simplicité pour passer un bon moment ensemble au milieu de la semaine.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Le 14 septembre à Noville, nous avons célébré le baptême d'Alice Mulet. Bienvenue dans la famille de l'Eglise !

Mariage

Le 13 septembre, à Noville, nous avons eu l'immense joie de vivre le mariage religieux et bilingue de M. Laurent Crausaz et d'Angela Zurcher. Tous nos vœux de bonheur.

Services funèbres

Dans l'émotion et l'espérance de la résurrection, nous avons remis à Dieu, le 13 août à Roche, Mme Mathilde Schneeberger, née Travaini, à 86 ans ; le 14 août à Villeneuve, M. Manfred Köhler, dans sa 82^e année. Dans ce temps de séparation, nous gardons ses proches dans nos prières.



Villeneuve entre plaine et montagne. © M. Pulfer

KIRCHGEMEIDE

EST VAUDOIS

VEVEY, MONTREUX, AIGLE

AKTUELLES

Familien-Gottesdienst

Sonntag, 28. September, 10h, Kirche Montreux. Zum Erntedank. Mit Beat und Elisabeth Hofmann.

TREFFEN

Café Zeit & Zeit mit Gott

Montag, 6. Oktober, 9h30, Kirche Montreux, unterer Saal. Austausch mit Anderen über die Ereignisse der letzten Tage bei frisch gebackenen Muffins, Kaffee oder Tee. Im Anschluss kurze Andacht und Gebet. Mit Christine Wohlfahrt, 079 596 05 53.

Bibeltreff mit Kaffee/Tee

Dienstag, 7. Oktober, 10h, Kirche Vevey, Gemeindesaal. „Kantige Texte in der Bibel“. Als Einstimmung kurze Morgenliturgie mit Beat Hofmann, 021 331 57 76.

Gott und die Welt in der Bibel

Mittwoch, 8. Oktober, 18h, Kirche Montreux, unterer Saal. Wir entdecken gemeinsam schöne und schwierige Stellen

in den Psalmen. Anschliessend teilen wir Brot, Käse und Wein. Mit Regine Becker, 021 331 58 76.

Bibelspaziergang

Mittwoch, 15. Oktober, 10h, Treffpunkt in Montreux auf der Brücke von Les Planches, Bus 206, Haltestelle „Montreux/Le Pont“. Wir spazieren hinunter und gehen ins Museum von Montreux. Im Anschluss gemeinsames Mittagessen möglich. Mit Regine Becker, 021 331 58 76.

Jassen und andere Spiele

Dienstags, 14-17h, Kirche Montreux, unterer Gemeindesaal. Kartenspiele, Jassen, Schach, Dame, Mühle und andere Spiele. Auskunft: Godi Sidler, 021 963 62 01.

FÜR DIE JÜNGEREN

Kids' Club

Nach Absprache. Informationen bei Elisabeth Hofmann, 079 282 28 14.

Kirchlicher Unterricht

Kirche Vevey, obere Wohnung. Nach Absprache. Der kirchliche Unterricht ist für Kinder ab ca. 12 Jahren. Anmelden bei Elisabeth Hofmann, 079 282 28 14.

Essen, Spiel & Spass

Kirche Vevey, Gewölbekeller. Nach Absprache. Mit Elisabeth Hofmann.

ZUM MEDITIEREN

„Gott ist die Liebe“ (1. Johannes 4,16)

Auszug aus der Predigt des zweisprachigen Gottesdienstes im Temple St. Martin, 6. Juli 2025.

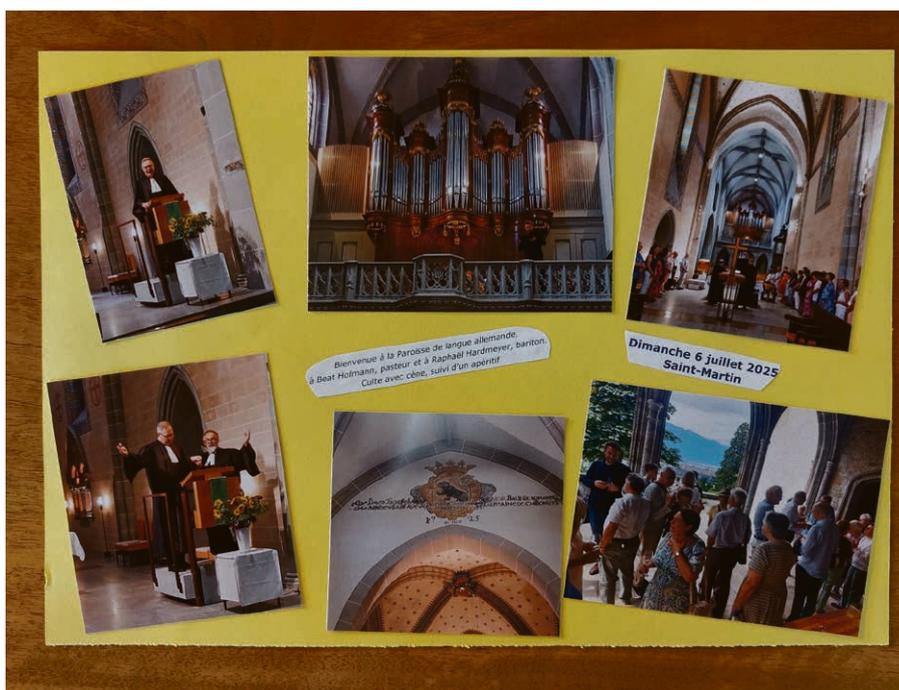
Der ganze christliche Glaube lässt sich in einem einzigen Satz zusammenfassen: „Gott ist die Liebe.“ Das ist das kürzeste Glaubensbekenntnis, das es gibt. Dass Gott Liebe ist, ist das Attraktivste, was über Gott gesagt werden kann. Vieles kann über Gott gesagt werden: dass er der Schöpfer ist, der Vater, der Allmächtige, der König. Doch diesen Titeln ist unbedingt ein weiterer, alles entscheidender Titel hinzuzufügen: „Gott ist die Liebe“. Mit welchem Recht aber behaupten wir, dass Gott die Liebe sei? Wem verdanken wir überhaupt diesen Satz? Einzig und allein Jesus aus Nazareth. Wenn wir sehen, wie er gelebt, geliebt, gehandelt hat, wie er Kranke, Arme, Frauen, Kinder, Menschen am Rand der Gesellschaft aufgewertet hat, dann können wir sagen: In ihm zeigt sich Gottes Liebe, zu 100%. Auf diese Liebe kannst du dich verlassen. Sie bleibt zu 100% bestehen, wie auch immer dein Leben verläuft. Sogar im letzten Gericht bleibt Gottes Liebe bestehen. Wenn Jesus als Richter erscheint, wird er derselbe sein, der er schon zu Lebzeiten war: derjenige, der Gottes Liebe verkörpert. Deshalb wird das letzte Gericht weder eine Strafe noch eine Sanktion sein. Das letzte Gericht ist vielmehr eine Verwandlung. Alles Böse wird verwandelt in Liebe. Wenn Paulus sagt, dass Gott dann alles in allem sein wird (1. Korinther 15,28), wo soll dann das Böse noch einen Platz haben? An uns ist es, diese Liebe zu leben, in Worten und Taten. Gelebte Liebe ist das beste Zeugnis. Gott ist Liebe und wer in der Liebe bleibt, der bleibt in Gott und Gott in ihm. **Beat Hofmann**

Erntedank-Gottesdienste

KIRCHGEMEIDE EST VAUDOIS

Sonntag, 5. Oktober, 10h, Kirche Vevey. Der diesjährige Erntedank-Gottesdienst feiern wir zweisprachig zusammen mit der Heilsarmee Vevey. Er wird gestaltet von Capitaine Christine Tursi und Beat Hofmann.

Sonntag, 5. Oktober, 10h, Farel-Kirche, Aigle. Mit Elisabeth Hofmann.



Culte commun Saint-Martin, Vevey, 6. Juli 2025. © Ruth Martin

PAROISSE DES 2 RIVES

ACTUALITÉS

C'est la fête!

Chaque année à l'automne, notre paroisse est en fête.

Cette année, nous vous invitons à vivre une Symphonie paroissiale, **samedi 4 et dimanche 5 octobre** à Lavey-Village.

Un concours photo vous est proposé, sur le thème « La musique dans l'objectif ». Vous pouvez envoyer une à trois photos à notre diacre, par courriel ou par WhatsApp, avant le 2 octobre à minuit. Ces photos seront affichées samedi et dimanche, et deux prix seront attribués: un prix du public et un prix du conseil de paroisse.

Lors de la journée de samedi, chaque activité que nous vivons dans notre paroisse sera comme un mouvement d'une belle œuvre musicale. Nous ne pouvons pas toujours vivre toutes ces mélodies, pour des raisons de disponibilités ou d'âge.

Nous avons pensé que vous aimeriez voir comment se passe un moment d'Éveil à la foi avec les tout-petits ou un moment de catéchisme avec les ados, ou découvrir la lectio divina...

C'est pourquoi nous vous offrons de pouvoir vous joindre à chacune des activités durant la journée du samedi, en même temps que vous pourrez venir faire vos emplettes sur notre marché.

9h15, partage biblique.

10h, journée d'enfance/centre aéré.

10h45, lectio divina.

11h30, prière du 3.

12h15, Taizé.

13h, catéchisme.

14h, Eveil à la foi.

Lors de chaque activité, nous serons menés par notre chef de chœur Cédric pour apprendre un ou plusieurs chants qui seront repris lors du culte du lendemain. Comme d'ordinaire, ce culte sera suivi d'un repas. Au choix, choucroute ou émincé de poulet.

Venez joindre vos cœurs, vos voix et votre élan à cette belle symphonie paroissiale.

Vous trouverez tous les détails sur notre site internet ou dans le journal « Le Pont ».

Lectio divina

La lectio divina est vécue chaque année avec nos frères et sœurs catholiques, à l'oratoire de l'Hôtellerie franciscaine.



Venez joindre votre cœur à notre chœur.

Cette année, c'est Ruth qui nous accompagnera et que nous accompagnerons... Sept séances auront lieu **les jeudis, à 18h: 6 novembre, 4 décembre, 5 février, 5 mars, 16 avril, 7 mai et 28 mai.**

Visite et cène à domicile

Votre diacre est toujours disponible pour vous rendre visite! Elle se déplace aussi pour célébrer la cène chez vous. N'hésitez pas à me contacter: gwendoline.noel@erev.ch ou 024 485 12 63.

RENDEZ-VOUS

Week-end JP

Du vendredi 26 au dimanche 28 septembre. Week-end JP à Taizé organisé par la commission de jeunesse de l'EREV pour les jeunes de 15 à 30 ans.

Catéchisme

Vendredi 3 octobre, KT Chips. Les jeunes des trois années de KT viennent directement depuis l'école, avec de quoi manger: pique-nique ou quelque chose à réchauffer rapidement. **Samedi 11 octobre**, KT régional. Journée partagée avec les paroisses du Bas-Valais et adressée également aux trois années de KT.

Prière du 3

Vendredi 3 octobre, 19h, chapelle des Bains de Lavey.

Café de Gwendoline

Jeudi 9 octobre, entre 9h et 11h30, centre paroissial, Saint-Maurice.

Jeudi 16 octobre, entre 9h et 11h30, Maison Decker, Lavey-Village.

Autour d'un café, partageons sur la vie comme elle va. Sentez-vous libre de venir pour 10 minutes ou pour 1h, la porte est ouverte.

Journée d'enfance

Samedi 11 octobre, de 10h à 16h. Lieu à définir. Pour les enfants de la 1^{re} H à la 8^e H. Pour toutes informations, contacter Gwendoline Noël-Reguin.

Partage biblique

Mercredi 15 octobre, à 9h, centre paroissial, Saint-Maurice. Les rencontres d'automne vous feront découvrir ou redécouvrir certains Psaumes. ▀

CHAQUE MARDI De 14h à 16h, chantée bienveillante dans le chœur de l'église de Chessel.

CHAQUE MERCREDI De 10h30 à 11h, Villeneuve, recueillement, temple Saint-Paul.

CHAQUE JEUDI De 9h à 9h30, temple de Bex, « Graines de prière ».

DIMANCHE 28 SEPTEMBRE 9h15, Les Diablerets, P.A. Mischler. **10h**, Kirche Montreux, Familien-Gottesdienst, B. und E. Hofmann. **10h**, Villars. **10h**, Bex, cène. **10h**, Lavey-Village. **10h15**, Aigle, Cloître. **10h30**, Rennaz, culte d'ouverture du Culte de l'enfance, H. Denebourg. **11h**, Leysin, cène, P.A. Mischler.

SAMEDI 4 OCTOBRE 18h, Villars, célébration « Musique et prière ».

DIMANCHE 5 OCTOBRE 9h, Chessel, D. Heller. **9h15**, Les Diablerets, cène, H. Denebourg. **10h**, Kirche Vevey, Erntedank-Gottesdienst, gemeinsam mit der Heilsarmee Vevey, Capitaine Ch. Tursi und B. Hofmann. **10h**, Farel-Kirche Aigle, Erntedank-Gottesdienst, E. Hofmann. **10h**, Ollon, cène. **10h**, Gryon. **10h**, Lavey-Village, salle polyvalente, culte suivi de la fête de paroisse. **10h15**, Aigle, Cloître, Culte d'ouverture de l'enfance, D. Heller. **11h**, Leysin, H. Denebourg. **20h**, Villeneuve en Crêt, H. Denebourg.

DIMANCHE 12 OCTOBRE 9h, Roche, cène, H. Denebourg. **10h**, Kirche Montreux, Gottesdienst, Abendmahl, R. Becker. **10h**, Bex. **10h**, Villars, cène. **10h15**, Aigle, Cloître, cène, H. Denebourg. **10h30**, Vers-l'Eglise, cène, P.A. Mischler. **17h30**, Lavey-Village, prière de Taizé suivie d'un souper canadien.

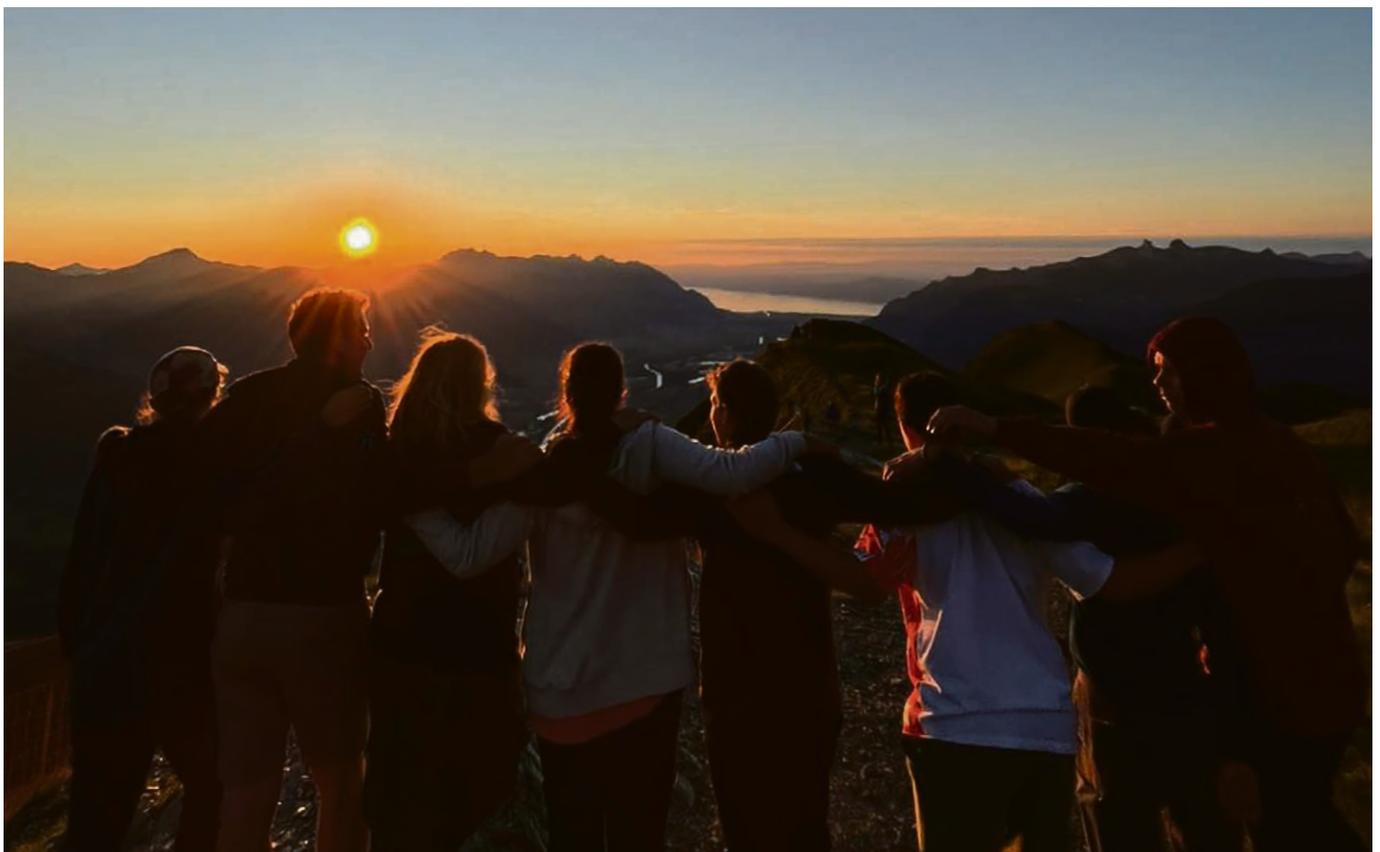
MARDI 14 OCTOBRE 15h30, Nova Vita, Montreux, Saal, zweisprachiger Gottesdienst, R. Becker und G. Hardmeyer.

JEUDI 16 OCTOBRE 16h30, Saint-Maurice, Foyer Saint-Jacques.

DIMANCHE 19 OCTOBRE 10h, Kirche Vevey, Gottesdienst, Abendmahl, Regine Becker. **10h**, Farel-Kirche Aigle, Gottesdienst, Ch. Wohlfahrt. **10h**, Gryon. **10h**, Lavey-Village. **10h15**, Aigle, Cloître, culte commun des paroisses de Villeneuve, Aigle, Les Ormonts, G. Saugy. **17h30**, Bex, église catholique, Taizé.

SAMEDI 25 OCTOBRE 18h, Ollon, célébration « FamilleS ».

DIMANCHE 26 OCTOBRE 9h, Noville, prédicateur laïque. **9h15**, Les Diablerets, F. Keller. **10h**, Kirche Montreux, Gottesdienst, Ch. Wohlfahrt. **10h**, Bex, cène. **10h**, Villars, cène. **10h15**, Villeneuve, prédicateur laïque. **10h15**, Aigle, Cloître, D. Heller. **11h**, Les Mosses, cène, F. Keller. ▲



Les Jeunes réformés du Chablais vaudois admirent le coucher de soleil lors du tour des Muverans.

Eglise, produit soldé ou en action ?



À VRAI DIRE « Tout doit disparaître..., la fin est proche », tels étaient les titre et sous-titre de l'exposition présentée du 16 au 30 août à l'Espace « Contre-Contre » à Saint-Maurice. L'artiste suisse Alain Bardet y explorait le thème de l'Apocalypse à travers, selon ses dires : « un laboratoire d'expérimentation mouvant, entre atelier, scène et refuge. Rien n'étant figé ».

En effet, sons, images, bandes dessinées, peintures, porcelaines et tapisseries composaient un univers décalé, empreint de réflexion et d'humour. Sans référence directe au texte biblique, l'ensemble proposait une critique de nos sociétés et une satire démontrant l'absurdité d'un monde dominé par le pouvoir, l'argent et la violence, reléguant la fragilité, la nuance et la poésie.

Pourtant, comme dans le livre de l'Apocalypse, surgissait un message

confiant, lumineux, encourageant, porteur d'amour et de créativité : comme une invitation à dépasser la sidération par l'action.

A l'heure des mutations annoncées avec le projet d'Eglise 29, ne réduisons pas l'Eglise à un produit soldé, bradé en fin de saison, mais osons une Eglise vivante, rayonnante, inventive et engagée.

▲ **Pascale Boismorand, diacre**

ADRESSES

PAROISSE D'AIGLE - YVORNE - CORBEYRIER PASTEUR Didier Heller, 021 331 58 20, didier.heller@eerv.ch **DIACRE** Pascale Boismorand (30%), pascale.boismorand@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Rahel Isenschmied **SECRETARIAT** Louise Monthoux, mercredi de 9h15 à 11h45, 024 466 58 09, eerv-aigle@bluewin.ch, Glariers 4A, Aigle **IBAN** CH07 0900 0000 1800 5258 4 **SITE** www.eerv.ch/aigle.

PAROISSE DES AVANÇONS PASTEURS Pedro Brito, 021 331 56 93, pedro.garcia-brito@eerv.ch, Sylvain Corbaz, 021 331 56 43, sylvain.corbaz@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Albin Masson, aa.masson@proton.me **CCP** 18-655-7 **BCV** **IBAN** CH49 0076 7000 C500 0970 4 **SITE** www.eerv.ch/les-avancons **TÉLÉPHONE URGENCE** 079 623 05 56.

PAROISSE D'OLLON-VILLARS PASTEURE Solange Pellet, 021 331 58 26, solange.pellet@eerv.ch **SECRETARIAT** Marylin Briand, 024 499 15 62, paroisse.ollon@bluewin.ch **PRÉSIDENT** René Riesenmey, route de la Carrière 17, 1884 Huémoz, 079 505 96 50, reneriesenmey@bluewin.ch **IBAN** CH08 8080 8005 9857 0011 3. **SITE** www.eerv.ch/ollon-villars

PAROISSE DES ORMONTS - LEYSIN **DIACRES** Pascale Boismorand (50%), pascale.boismorand@eerv.ch, 021 331 56 62, Pierre Alain Mischler, pierrealain.mischler@eerv.ch, 021/331 56 01, route des Ormonts 6, 1854 Leysin **CO-PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Brigitte Kuhnert, brigitte.kuhnert@gmail.com, 078 892 12 20 et Jean-Jacques, ducerb@bluewin.ch, 079 344 59 93 **IBAN** CH98 0900 0000 1777 9637 5 **SITE** www.eerv.ch/ormonts-leysin **FACEBOOK** paroisse Ormonts-Leysin.

PAROISSE DE VILLENEUVE - HAUT-LAC **DIACRE** Hélène Denebourg, 021 331 56 27, helene.denebourg@eerv.ch **AIDE DE PAROISSE** Odile Diserens, Villeneuve, 079 477 30 32 **VICE-PRÉSIDENTE** Christelle Blanc, 078 620 35 75, micckone@bluewin.ch **LOCATION MAISON DE PAROISSE DE VILLENEUVE** Gabriel Panchaud, 024 498 17 77 (entre 9h-12h et 16h-19h), copta.

pvhl@outlook.com **COURRIER DU CONSEIL PAROISSIAL**: maison de paroisse, rue des Fortifications 17, 1844 Villeneuve **IBAN** CH50 0900 0000 1800 2445 6 **FACEBOOK** www.facebook.com/villeneuvehautlac.eerv.ch **SITE** www.eerv.ch/villeneuve-haut-lac

PÔLE RÉGIONAL JEUNESSE Marc Rossier, 079 122 09 93, marc.rossier@eerv.ch et Suzy Favre, 079 584 54 86, suzy.favre@eerv.ch **SITE** www.eerv.ch/chablais-jeunesse **INSTAGRAM** @eerv_jeunesse_chablais

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS **PFARRER** Beat Hofmann, 021 331 57 76, beat.hofmann@eerv.ch **PFARRERIN** Regine Becker, 021 331 58 76, regine.becker@eerv.ch / Postadress: av. des Alpes 63, 1820 Montreux **PRÉSIDENT** Gottfried Santschi, 021 922 14 44, gsantschi@bluewin.ch **KIRCHE VEVEY** rue du Panorama 8 **KIRCHE MONTREUX** av. Claude Nobs 4 **FAREL-KIRCHE AIGLE** rue du Midi 8 **POSTCHECK** 17-372287-3 **IBAN** CH38 0900 0000 1737 2287 3 **SITE** www.kirche-riviera-waadt.ch

PAROISSE PROTESTANTE DES 2 RIVES: SAINT-MAURICE-MEX, LAVEY-MORCLES, EVIONNAZ, VÉROSSAZ **CENTRE PAROISSIAL** Avenue de la Gare 6, 1890 Saint-Maurice **DIACRE** Gwendoline Noël-Reguin, Tél.: +41 24 485 12 63, gwendoline.noel@erev.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Cédric de Fossey, 079 424 86 21 **SECRETARIAT** Murielle Aubrays, présente le vendredi matin, 024 485 12 31, 2rives@erev.ch **SITE** https://2rives.erev.ch **FACEBOOK** Paroisse protestante des 2 Rives **IBAN** CH16 0900 0000 1764 6904 8.

ADRESSES RÉGIONALES **PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL** Tim Lorenz, timlo97@hotmail.com **COORDINATEUR** Frédéric Keller, frederic.keller@eerv.ch, 021 331 56 74. **SITE** www.chablaisvaudois.eerv.ch. **SECRETARIAT RÉGIONAL** secretariat.chablaisvaudois@eerv.ch, **IBAN** CH71 0900 0000 1713 0620 3 **EMS** Céline Chabloz, chablozceline@hotmail.com. ▲

PEINTURE FRAÎCHE



D'après « L'Annonciation » de Francesco de Cossa, 1472